

# LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

80e ANNEE No. 48

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI, 27 JANVIER 1933

## Taxes! Taxes! Taxes!

LE TAUX DE LA TAXE FONCIERE EST BAS, MAIS... — OU SAINT-HYACINTHE PREND SES REVENUS.— POUR REN-SEIGNER LES CONFRERES DE GRANBY ET DE DRUMMONDVILLE.— UN PETIT EXEMPLE.

La baisse de la taxe foncière à Saint-Hyacinthe, et le tour de presse qu'elle a faite, ont ému quelques villes de la province, villes de notre importance, ou à peu près, qui ne comprennent rien à leurs misères en regard de notre apparente prospérité. Des échos que nous trouvons dans la *Revue de Granby* et la *Parole*, de Drummondville, soulignent bien cet état d'esprit. Nous reproduisons d'ailleurs, dans cette même page, les articles des confrères. Ces articles se résumeraient comme suit: comment se fait-il qu'à Saint-Hyacinthe, où le taux de la taxe est si bas, l'administration prévoit pour 1933 un revenu global de \$392,000? Cet argent vient de quelque part; et où prendre les deniers publics, sinon dans la poche du contribuable? A Granby, ville en progrès constant, c'est à peine si l'on touche un revenu de \$130,000. A Drummondville, les ressources annuelles ne seraient que de quelque \$100,000. La taxe foncière est basse, à Saint-Hyacinthe, mais on y trouve sûrement d'autres sources de revenu. Et la *Parole* en énumère quelques unes, qu'elle emprunte à de récents articles de notre journal. Oui, mesdames et messieurs, l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, a d'autre argent que celui qui lui vient de la taxe foncière, pour administrer sa ville natale!

La ville de Saint-Hyacinthe a peut-être la taxe foncière la plus basse, comparée à celle des autres villes d'importance égale, de la province de Québec. Mais les bonnes gens qui vivent à Saint-Hyacinthe n'ont pas à payer leur taxe foncière. Le taux de la dite taxe, après la réduction annoncée à grands cris, est aujourd'hui de 60 sous par \$100. d'évaluation municipale. Mais n'y a-t-il pas, en marge, une taxe spéciale de 20 sous? Il y a encore la taxe d'eau, qui est de 8 pour cent sur la valeur locative, pour les locataires; de 6 millièmes sur l'évaluation foncière, pour les propriétaires occupant seuls un immeuble. Les établissements commerciaux versent une taxe d'affaires de 7½ p.c. sur la valeur locative du local occupé, sans parler de diverses licences à payer, suivant la nature des commerces. Les hommes de profession et les gérants d'industrie payent chacun une taxe professionnelle de \$10. annuellement. Une taxe annuelle de \$200 est aussi exigée des hommes qui travaillent à Saint-Hyacinthe et qui, vivant en pension, ne versent aucune autre taxe. L'enlèvement de la neige coûte aux propriétaires 4 sous par pied courant de trottoir longeant leur propriété, si le dit trottoir a quatre pieds de largeur; cinq sous par pied, si le trottoir a cinq pieds. Nous ne parlons pas des permis de colportage, de taxi, cochers, vente au marché public, etc. Nous n'en finirions plus. Dans le domaine strict de la vie privée, les taxes suivantes sont aussi payables: locataire, 3 pour cent sur la valeur locative du logement, soit \$9. pour un loyer de \$300., \$18. pour un loyer de \$600., et ainsi de suite; pour avoir le téléphone, \$5; pour avoir l'électricité, \$3., ou 25 sous par mois sur compteur; pour avoir un poêle électrique, \$3., ou 25 sous par mois sur compteur (1); pour avoir une automobile, \$2., un tuyau d'arrosage, \$2; un cheval, \$4; une vache, \$1; un chien, \$2. ou \$3., selon sexe. Nous chercherions que nous en trouverions encore.

Nos confrères de Granby et de Drummondville se demandent où la ville de Saint-Hyacinthe puise, pour trouver un revenu de \$392,000? Les quelques détails ci-dessus les renseigneront. Ils pourront aussi mettre en ligne de compte que la ville de Saint-Hyacinthe, en 1929, a fixé l'évaluation foncière imposable pour toutes fins à \$8,359,670., (rôle applicable en 1930), comparativement à \$6,505,595.00, l'année précédente. Le taux de la taxe foncière peut baisser, mais le montant versé par chaque citoyen, chaque année, ne baisse guère. Il y a chez nous baisse de taxes, mais baisse artificielle pour la galerie seulement, pour l'émerveillement des étrangers, non baisse réelle pour le contribuable. Pour ne donner qu'un exemple, le signataire du présent article, s'il ne déménage pas, paiera en 1933 \$5.40 de taxes de plus que l'année d'avant. Augmentation de plus de 12 pour cent, comparativement à la somme payée en 1932. On ne fera tout de même pas croire qu'il s'agit là d'une diminution.

Harry BERNARD

(1) Le gaz ne se fabriquant plus à Saint-Hyacinthe, depuis une quinzaine d'années, une forte proportion des contribuables est tenue d'avoir un poêle électrique, objet de luxe devenu ici une nécessité.

## LA VIE DU PASSE

### A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOTRE REGION

par G. P. A.

Le 13 mai 1856, Pierre Joseph Guitté, propriétaire du journal *Le Courrier de St-Hyacinthe*, et Claude Petit, rédacteur de ce journal, firent par devant notaire un acte de société devant durer trois ans, pour la publication du journal susdit, ainsi que pour l'exploitation de l'imprimerie, sous le nom de Guitté et Petit. La mise du premier consistait dans le nom du journal et dans le matériel de l'imprimerie, le tout évalué à 250 louis; celle du second consistait en 150 louis dus par le premier pour salaire. Il fut convenu que tous deux logeraient ensemble, se nourriraient à la même table et que leurs dépenses privées n'excéderaient point 75 louis par année, puis qu'ils partageraient en moitiés égales les profits et les pertes. Ca ne

marcha point car, de consentement mutuel, la société fut dissoute dès le 6 juin.

Un nommé JBte Skwabe s'était attaché au jeune Henri Fontaine dont il voulait faire un médecin en se chargeant de le nourrir, de le vêtir et de le faire instruire. Nous avons une preuve de ses bonnes dispositions dans un acte daté du 26 janvier 1857, et par lequel il s'oblige de lui faire suivre, à ses dépens, les classes du collège de St-Hyacinthe ou de tout autre collège catholique, en suite de lui faire faire ses études médicales.

Le 31 mars 1858, JBte Gagnon président de l'Institut des Artisans de St-Hyacinthe, corps politique incorporé, agissant en vertu d'une résolution adoptée par les membres de l'Institut, le 21 du courant, louait pour un an à commencer du 1 mai, à J.J. Elzéar Sauvageau, artiste et photographe, la partie disponible de la maison de l'Institut, savoir, la moitié nord du deuxième étage, avec le grenier, qui devaient être arrangés pour être habitables et commodes, à raison de 50 piastres par année.

(suite en dernière page)

## EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

### Le sénateur Bureau

Le sénateur Jacques Bureau, qui vient de mourir, avait du cran. Il avait ses défauts comme tout le monde, mais il était doué de belles qualités. En 1920, alors que le parti libéral constituait l'Opposition, il se trouvait parmi les lieutenants les plus vivants de M. King, toujours sur la brèche, d'une activité qui faisait pâlir la plupart des députés ses confrères. Il était de ceux qui formaient avec MM. Rodolphe Lemieux, H.-S. Béland, Ernest Lapointe et quelques autres, le groupe le plus solide, le plus éveillé, le plus travailleur, du parti libéral.

### Regards en arrière

Que sont devenus, depuis 1920, tous ces hommes alors au premier plan de la politique canadienne? Celui qui écrit ces lignes était dans le temps courriériste parlementaire à Ottawa. Douze ans, à peine douze ans, se sont écoulés depuis. Les hommes ont vieilli; il s'est trouvé devant eux des croisées de chemins souvent inattendues. M. King, après avoir été premier ministre, est redevenu chef de l'Opposition, et semble avoir perdu auprès du public une forte partie du prestige qu'il possédait. M. Bureau, nommé ministre, puis sénateur, meurt prématurément, emporté par une angine qui ne lui laissait de repos depuis longtemps. M. Lemieux, sénateur également, après avoir été président des Communes, est très malade. M. Béland paraît être rentré dans l'ombre, même s'il siège lui aussi au Sénat. Quant à M. Lapointe, il est toujours à son poste, il est même devenu le plus fort appui de son chef. Et les Canadiens ne sont pas rares, de langue anglaise comme de langue française, qui souhaiteraient le voir à la tête du pays.

### Timbre d'accise bilingue

Quand il devint ministre des Douanes, une fois M. King au pouvoir, M. Bureau s'empressa de transformer en bilingue le timbre unilingue de l'Accise. C'était la première fois que pareille audace était vue au pays. M. Bureau n'en mourut point. D'autre part, aucun des Anglo-Saxons qui prenaient frayeur au seul mot bilinguisme, n'attrapa d'indigestion ni ne se vit ruiné dans sa fortune. Le timbre bilingue de l'Accise demeura, pour la plus grande gloire de M. Bureau. Il existe encore et personne ne s'en plaint. Tant il est vrai qu'une once de courage, chez nos hommes publics, vaut mieux que des années de luttes et de réclamations, de la part du peuple.

### Vint M. Véniot

Quelques années plus tard, M. Pierre Véniot, un Acadien du Nouveau-Brunswick, devenait ministre des Postes. M. Véniot, comme son collègue de l'Accise, avait du cœur au ventre. Il ne fit pas grand tapage, manda tel et tel de ses fonctionnaires, leur dit dans le creux de l'oreille deux ou trois petits secrets, et nous eûmes un timbre-poste bilingue. L'exemple de M. Bureau avait porté fruit. Le timbre bilingue n'a encore tué personne, que l'on sache, et il rend justice à quelque 3,000,000 d'Acadiens et de Canadiens français. La conduite de MM. Bureau et Véniot est à imiter. Nombre de politiciens, ministres et députés, tant libéraux que conservateurs, pourraient s'en inspirer quand il convient.

H.B.

Un naïf se rend chez une diseuse de bonne aventure pour la consulter sur ce que l'avenir lui réserve.

—Je vois, dit la diseuse, que vous resterez pauvre jusqu'à l'âge de trente ans.

—Et puis après?

—Après? Vous vous y habituerez facilement.

### M. Bennett à Londres

Hamilton, Ont., 25.— Le premier ministre R.-B. Bennett, dans un discours prononcé hier soir au Macdonald Club de cette ville, a annoncé qu'il assisterait à la conférence économique mondiale, qui aura lieu prochainement à Londres.

## LE SEMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE

Causerie radiophonique sur notre Séminaire.— Fondation en 1811.— Belle figure de messire Antoine Girouard.

par l'abbé J. Laferrière

M. l'abbé Joseph Laferrière, docteur en histoire, professeur au Séminaire de notre ville, a donné au poste radiotéléphonique GKA C., Montréal, mardi soir, une causerie fort intéressante sur le Séminaire de Saint-Hyacinthe. Nous avons pu nous procurer le texte de M. Laferrière et le donnons ci-après:

Si vous allez de Montréal à St-Hyacinthe, par la route nationale, vous entrez dans cette dernière ville par l'élégante porte des maires et vous vous engagez dans la rue Girouard, une avenue toute bordée de jardins fleuris et de riches maisons bourgeoises.

Continuez votre route, toujours tout droit, jusqu'à la borne qui marque les limites de la cité; arrêtez-vous maintenant et contemplez. Vous avez à votre droite la belle rivière Yamaska, à votre gauche un immense jardin couvert d'une grande variété d'arbres et de plantes, et, au fond, un vaste bâtiment de cinq étages, qui a toutes les apparences d'un château royal: c'est le Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Il fut fondé en 1811, par Messire Antoine Girouard, curé de Saint-Hyacinthe. Ce collège n'eut pas d'autre local, pendant les années de son enfance, précaire et pénible, que le presbytère de son fondateur. Celui-ci, chargé d'une paroisse grande comme un diocèse, était aidé dans le travail des classes par deux ou trois ecclésiastiques que lui avait envoyés Monseigneur Octave Plessis, ancien condisciple et ami du curé de Saint-Hyacinthe. Parmi les auxiliaires des premiers jours se trouvait l'abbé Thomas Cooke, qui fut ensuite premier évêque des Trois-Rivières.

En 1816, Messire Girouard put terminer, au prix de travaux, de sacrifices et de difficultés sans nombre, la construction de son collège. C'était un bâtiment de trois étages, de 88 pieds de long sur 50 de large, avec deux ailes de 24 pieds sur 24. Le terrain sur lequel il s'élevait, est aujourd'hui occupé par la Cathédrale, la résidence et les jardins de l'évêque de Saint-Hyacinthe.

Les Seigneurs de Saint-Hyacinthe: MM. Desbartzch, Delorme et Dénéchaud, en avaient généreusement fait don à leur curé, pour l'aider dans sa fondation. La sympathie de ces messieurs pour l'oeuvre naissante, passa à leur successeur, M. Jean Dessaulles, et à sa noble et vénérable épouse et s'est depuis toujours continuée dans la famille seigneuriale de Saint-Hyacinthe.

Le célèbre orateur et patriote, Louis-Joseph Papineau, était frère de Madame Dessaulles. Le premier, il fit entendre sa puissante voix, dans le Parlement du Bas-Canada, pour demander et obtenir une allocation pécuniaire en faveur du collège de Monsieur Girouard; il fut efficacement secondé par ses parents et ses amis, dans les Chambres canadiennes: les Denis B. Papineau, les Denis-Benjamin Viger et autres. La bibliothèque du collège dut ses premiers développements à nos considérables aux dons généreux de M. Viger. Aujourd'hui elle contient au-delà de 50 mille volumes.

(suite en dernière page)

## CE QUE L'ON PENSE A DRUMMONDVILLE

A propos de la réduction, à Saint-Hyacinthe, de la taxe foncière.— Un article du journal *La Parole*.— Ne jugeons pas trop vite.

### Surplus de taxes

Notre confrère *La Parole*, journal libéral de Drummondville, apprécie de la façon suivante, (19-1-33), la réduction tant annoncée de la taxe foncière à St-Hyacinthe:

La diminution de la taxe foncière à St-Hyacinthe et la publicité qu'on a faite autour de la décision du conseil municipal maskoutain à cet effet n'ont pas été sans soulever partout de nombreux commentaires. A Drummondville, où la taxe foncière est de \$2.30, les propriétaires ne semblent pas voir sans un peu de jalousie la situation favorable en apparence de leurs compatriotes de la ville voisine.

Il y aurait lieu, cependant, de consulter les chiffres avant de formuler un jugement. La municipalité de la ville de St-Hyacinthe, dont la population double tout au plus celle de la municipalité de la ville de Drummondville, prévoit, pour 1933, un revenu de \$392,900 en chiffres ronds. Chez nous les revenus dépassent à peine \$100,000. Il y a une différence appréciable qui ne peut s'expliquer que par un surplus de taxes quelles qu'elles soient. A St-Hyacinthe, la taxe foncière peut avoir été réduite à un niveau très bas, mais il faut nécessairement que le conseil maskoutain prélève une foule d'impôts spéciaux pour assurer des recettes annuelles aussi élevées. Notre confrère de Granby prétend que St-Hyacinthe n'est pas près de prendre rang parmi les villes jouissant de taxes modérées et que St-Hyacinthe est l'un des centres où les taxes soient les plus fournies et les plus vexatoires. Nous ne saurions dire s'il a raison, mais, en consultant les chiffres plus haut mentionnés, nous serions portés à le croire. D'ailleurs nous voyons dans les statistiques municipales qu'il y a, chez nos voisins, une taxe spéciale de 20 cents par \$100. d'évaluation; qu'il faut payer \$3.00 pour avoir un compteur électrique dans sa maison; \$2.00 pour avoir le droit de conduire une automobile; \$5.00 pour posséder le téléphone; \$9.00 comme taxe de locataire, 8 à 12 pour cent de taxe d'eau, etc.

Nous croyons qu'à tout peser, les contribuables locaux n'ont pas lieu de jalousier les citoyens de la ville maskoutaine.

Le coin pédagogique

L'OBSERVATION ET CE QU'ELLE DOIT ETRE

par J.-E. Paquin

(suite)

Les exercices d'observation doivent donner satisfaction à l'activité intellectuelle des enfants par le plaisir qu'ils ont de leurs découvertes personnelles. C'est pourquoi les efforts peuvent être grands chez les enfants, excessifs même, sans que tout leur esprit soit exercé; pour leur donner une activité, il faut avoir à leur proposer une recherche. Il faut que l'élève soit conduit à faire lui-même ces recherches, à tirer lui-même les conséquences de ces découvertes. Il faut lui dire le moins possible et lui faire trouver le plus possible; autrement l'observation ne peut être un moyen de culture intellectuelle.

Ecarterons d'abord de notre esprit cette idée fautive, ce fatal préjugé que l'enfant confié à nos soins pour apprendre les éléments de toutes sciences, "ne sait rien".

(suite en dernière page)

## UNE QUESTION A M. BOUCHARD

Le taux si bas de la taxe foncière, à Saint-Hyacinthe, émeut nos amis de Granby.— Des taxes, mais il en pleut à Saint-Hyacinthe...

### par Edouard Hains

Sous le titre, Une question à M. Bouchard, M. Edouard Hains, de la *Revue de Granby*, publiait les lignes suivantes, en date du 12 janvier:

Si St-Hyacinthe, avec une population guère plus considérable que celle de Granby, prétend jouir de taxes très basses avec un revenu (fourni par des taxes donc, quelque forme qu'elles prennent) de \$392,000 pour 1933, que penser du cas de Granby auquel les taxes ne fournissent qu'un revenu de \$130,000?

Que ce soit à même la taxe foncière ou à même d'autres, c'est toujours par des taxes que le conseil maskoutain organise pour le trésor municipal des recettes annuelles aussi élevées! Et nous croyons bien qu'en dépit de la propagande faite par le maire Bouchard dans les journaux, St-Hyacinthe n'est pas près de prendre rang parmi les villes jouissant de taxes modérées... De fait, qui ne sait pas que St-Hyacinthe est l'un des centres où les taxes soient le plus fournies et le plus vexatoires! Des taxes, mais il en pleut à St-Hyacinthe...

Edouard Hains

:-o:-

### Chronique avicole

## L'ALIMENTATION RATIONNELLE

Les éléments nutritifs sont nécessaires à la bonne santé des volailles.— Comment donner une alimentation rationnelle.

par Fernand Roy, S.E.A.

(suite)

Le blé est une céréale désirable pour l'alimentation des volailles, et est produit en abondance au Canada. Parmi les qualités qui le font estimer, on peut citer: 1o sa faible teneur en fibre; 2o son pourcentage élevé en unités nutritives totales; 3o sa richesse en vitamines B et E; 4o la valeur de sa protéine; 6o son degré de digestibilité.

Mais le blé seul ne peut constituer ce que l'on appelle un aliment balancé; il doit être joint aux autres grains et principalement au blé-d'Inde jaune, afin d'obtenir une quantité suffisante de vitamine A, et bien que sa protéine soit de bonne qualité, elle est toutefois insuffisante et un supplément protéique animal, farine de viande ou de poisson, ou lait liquide ou en poudre, est nécessaire. Le blé et ses sous-produits, le son, le gru rouge ou blanc, doivent former environ 20% de la ration.

On considère que les blés durs ou mous ont la même valeur alimentaire; cependant, on convient que les blés plissés ou ratatinés par la gelée ou la sécheresse, possèdent un pourcentage de protéine plus élevé que les blés bien remplis, et pourvu qu'ils ne soient ni chauffés ni moisissés, peuvent être avantageusement servis aux volailles.

L'orge est un excellent hydrocarboné quoique moins estimé que le blé-d'Inde ou le blé à cause de sa saveur un peu moindre. Les nivesigateurs de la station expérimentale du Wisconsin rapportent que l'orge peut substituer une bonne partie du blé-d'Inde jaune dans la ration pourvu que la vitamine A soit généreusement fournie par une autre source, la farine de luzerne, par exemple.

(suite en dernière page)

# - POUR LES DAMES -

## LES VRAIS CHEFS

O peuple, tes vrais chefs, ce sont les recueillis  
Qui mettent au pressoir chaque lambeau de l'heure,  
Ceux qu'une tâche ardue avant l'âge a vieillis,  
Et dont le front est lourd de pensées qui demeurent.

Peuple, tes vrais amis, ce sont les envolés  
Qui pour les champs d'azur s'exilent de la terre,  
Aigles dont le regard plonge aux cieux étoilés,  
Ames dont le désir s'assouvit de mystère.

Peuple, tes guides sûrs, ce sont tes écrivains  
Pour qui la voix du pape est la règle suprême;  
Ce sont tes orateurs, tes poètes divins,  
Hérauts du Christ dans leurs discours ou leurs poèmes!

Tels sont, aux jours mauvais, les navigateurs vaillants  
Qui, loin des bords déserts où brille un faux mirage,  
Malgré la nuit profonde et la clameur des vents,  
Conduisent ton esquif vers d'idéales plages.

Voilà tes bienfaiteurs, qui rayonnent encor,  
Méconnus ou défunts, la lumière et la vie;  
Ils sont tes ouvriers de paix et d'harmonie:  
Honore-les, vivants; prie pour eux, s'ils sont morts!

Arthur LACASSE, ptr.

## Grande année!

Grande année, l'année qui com-  
mence!..

Grande, d'abord parce qu'elle  
se situe, sur la courbe du temps,  
à l'un de ces endroits où le passé  
retentit plus directement sur le  
présent.

C'est le 19e centenaire de la  
mort du Christ pour le salut du  
monde, puisque, selon la tradi-  
tion, le Christ est mort en l'an 33.

Il semble que cette correspon-  
dances des dates permette une  
vision plus saine sur le mystère  
de sang qui a lavé l'humanité de  
la souillure immense accumulée  
du fond des millénaires.

On prie mieux le jour d'un an-  
niversaire.

On priera mieux en 1933.  
... Agneau de Dieu, qui portez  
les péchés du monde, vous allez  
vous dresser devant nous, grand  
encore par un rayonnement de  
dix-neuf siècles!..

Et, plus que jamais, les hom-  
mes de bonne volonté, sursaturés  
de vains sophismes, répéteront la  
parole de Pierre: "A qui irions-  
nous?... C'est vous qui avez les  
paroles de la vie éternelle!.."

Grande année, plus encore  
pour nous, Français.

Car, pour fêter le Sauveur du  
monde, notre pays va revêtir la  
robe blanche de son baptême.

En effet, l'an 1933 ramène l'an-  
niversaire de la mort (533) de  
celui qui baptisa Clovis et ses  
Francs... saint Rémi, évêque de  
Reims.

Par la pensée, reportez-vous  
au seuil de notre histoire.

Tout, alors, paraissait perdu.  
Rome n'enfantait plus de viri-  
lité. La Gaule n'était qu'une  
poussière de races.

C'est en plein désarroi de tout  
et de tous que l'évêque Rémi,  
conscient des nécessités de l'heu-  
re, se tourne vers un chef éner-  
gique et jeune: Clovis.

En faisant ce geste, Rémi est  
bien évêque de l'Eglise et "défen-  
seur de la cité".

L'Eglise n'est attachée ni aux  
régions, ni aux institutions qui  
passent.

L'Eglise est attachée à la vie.  
Vivante intensément, elle n'est  
pas faite pour lier son sort à ce-  
lui des cadavres.

C'est pourquoi elle se sépare  
des civilisations moribondes.

Et si la vie bat dans le cœur  
des barbares, elle tendra la main  
à ces barbares... Elle greffera sa  
vie haute sur leur tige sauvage et  
fleura sa fleur en d'ardent et  
nouveaux printemps!..

Jeune et vivant, Clovis l'était!  
A 15 ans, ses Francs l'avaient  
élevé sur le pavois.

Remi vit en lui le Constantin  
de la France.

Appareillé d'une certaine ma-  
nière à saint Christophe, cet évê-  
que, gigantesque passeur de  
l'Histoire, porta, lui aussi, le  
Christ sur ses épaules et l'instal-  
la sur notre terre.

Avec tact et sollicitude, il com-  
pléta son oeuvre en négociant le  
mariage de Clotilde, princesse  
chrétienne, femme de résolution  
et de foi.

Vous savez le reste..?

L'influence sans cesse grandis-  
sante de Clotilde sur son farou-  
che mari... la tragique bataille  
de Tolbiac: "Dieu de Clotilde, si  
tu me donnes la victoire, je n'ai  
jamais d'autres dieux que toi!.."

Puis, le baptême du vainqueur  
et de ses guerriers: "Baisse la tête,  
fier siccambre!.. Adore ce que  
tu as brûlé... Brûle ce que tu as  
adoré!.."

C'était l'entrée dans l'Eglise de  
la nation franque, et, par l'Eglise  
dans la civilisation gallo-romaine.

Voilà ce que put voir Rémi  
lorsqu'en 533, après soixante-  
quinze ans d'épiscopat, il rendit  
à Dieu son âme profonde.

Né en 436, il avait vu, tout jeun-  
ne, Ttilia et ses Huns se ruer sau-  
vagement sur son pays.

A 8 ans, il assiste à l'écrase-  
ment de l'envahisseur aux  
Champs Catalauniques.

Grandi au milieu des ruines, il  
interroge l'horizon, cherchant le  
chef providentiel, avec la foi abso-  
lue qu'il trouvera. Henri de  
Bornier devait penser à lui quand  
il écrivit les vers fameux:

O France! Douce France!.. ô ma France  
[bénie]

Rien n'épulsera donc ta force et ton génie!  
Terre du dévouement, de l'honneur, de la  
[fol]

Il ne faut donc jamais désespérer de toi,  
Puisque, malgré tes jours de deuil et de  
[misère]

Tu trouveras un héros dès qu'il est néces-  
[saire]..

Aussi, Reims se prépare-t-il à  
magnifiquement le fêter, son évê-  
que.

Il y a, à Reims, deux églises,  
comme il y eut jadis, deux épées:  
*Joyeuse* et *Durandal*... la cathé-  
drale et la basilique de *Saint-Ré-  
mi*.

Soeurs jumelles de gloire...  
Que, pour son oeuvre, Dieu voulut s'asso-  
[ciation]

Saint-Rémi, lourd de passé,  
bombardé, lui aussi, rageusement  
par l'ennemi.

Dès le début de la guerre, on  
avait porté les reliques de saint  
Rémi à Dijon, sous la garde de  
Mgr Landrieux.

Les reliques seulement.  
Mais, le 1er août 1918, un de  
mes paroissiens, Antoine Redier,  
directeur de la *Nouvelle Revue  
Française*, et M. Linzeler passè-  
rent devant la basilique de Saint-  
Rémi.

Le bombardement faisait rage.  
Ils entrèrent dans l'église avec  
quatre camarades, prirent la  
châsse sur leurs épaules, la hissè-  
rent vivement en travers d'une  
fourragère, et, au triple galop,  
filèrent sur Châlons.

Il faisait un temps magnifique.  
Et les soldats anglais, en voyant  
sur la route poudreuse, passer à  
toute allure, la châsse dorée,  
criaient, en levant leurs fusils:  
"Souvenir!.. Souvenir!.."

Ils avaient raison... C'était  
toute la vieille France qui pas-  
sait.

Honneur à ceux qui, pieuse-  
ment, ont relevé ces ruines glo-  
rieuses... à M. Paul Léon, direc-

teur des Beaux-Arts... à M. Mar-  
chandeau, député-maire de Reims  
... à M. le chanoine Ladame, cu-  
ré de Saint-Rémi, ardent anima-  
teur de tous... à M. Deneux, ar-  
chitecte en chef du gouvernement  
incomparable et si modeste re-  
constructeur, qui mériterait d'a-  
voir son effigie à l'angle d'une  
des verrières de la basilique par  
lui ressuscitée!..

Mgr Suhard, archevêque de  
Reims, vient de décréter qu'une  
année jubilaire, s'étendant à tout  
son diocèse commencera bientôt  
avec fêtes solennelles, célébrées  
dans la basilique de Saint-Rémi.

Une foule d'évêques viendront  
méditer sur les restes de celui  
qui, en des temps terribles, fut  
l'évêque des anciens jours, le gar-  
dien et le sauveur de son peup-

S. Exc. le nonce apostolique  
présidera la fête principale, et  
Mgr Grete évêque du Mans, au-  
ra l'honneur d'évoquer tout un  
passé complexe et chargé de glo-  
rie.

Amour de la Patrie...  
Nécessité absolue du christia-  
nisme pour défendre un peuple  
contre les barbares... barbares  
d'en haut et barbares d'en bas...  
Voici les deux enseignements  
qui vont s'ériger, en de telles fê-  
tes, devant les esprits loyaux.

Par deux fois, en péril de mort  
Reims a décidé de la France...  
saint Rémi... Jeanne-d'Arc...  
Reims la sauvera encore, notre  
France.

Il appellera, jusqu'au fond de  
notre race, tout ce qui se réclame  
du Christ... de sa foi et de son  
amour.

Et puisse la nouvelle robe de  
son baptême, lavée dans tant de  
larmes, ne plus jamais être ta-  
chée de sang!..

Pierre L'ERMITE  
-o-:

## Venez en aide aux missions

Un moyen facile de venir en  
aide aux Missionnaires est offert  
à tous les chrétiens de tout âge  
et de toute condition.

Recueillez vos timbres-poste...  
télégramme... taxe... cartes-pos-  
tales... papier d'étain... papiers  
de chocolat... Envoyez-les (soit  
dans une enveloppe affranchie  
comme lettre, soit dans une boîte,  
dans un paquet ou dans un  
sac), à l'Oeuvre des Vieux Tim-  
bres, du Séminaire épiscopal de  
Liège, Belgique.

Depuis sa fondation, par la seu-  
le vente des timbres usés et pa-  
piers d'étain, cette Oeuvre émi-  
nemment chrétienne, a réalisé  
plus de 100.000 francs de béné-  
fice; somme qui a servi à la fon-  
dation de 20 villages chrétiens  
dans l'Afrique Centrale.

Tout bienfaiteur de l'oeuvre  
est bienfaiteur des missions et  
jouit des avantages spirituels sui-  
vants: 1o Un souvenir spécial au  
"Memento" de toutes les messes  
que célèbrent les missionnaires;  
2o A perpétuité, le premier ven-  
dredi de chaque mois, une messe  
sera célébrée pour tous les bien-  
faiteurs vivants et défunts; 3o A  
perpétuité encore, le 3 novembre  
de chaque année, une messe so-  
lennelle est célébrée pour le re-  
pos de l'âme de tous les bien-  
faiteurs.

L'abbé J.N.C. Maynard, qui a  
sa pension chez les Révérends  
Soeurs de la Métairie Saint-Jo-  
seph, Saint-Hyacinthe, se charge-  
ra de laver, de classer et d'en-  
voyer aux Missionnaires d'Afri-  
que tous les vieux timbres qu'on  
voudra bien lui faire parvenir.

L'abbé J.N.C. Maynard profite  
de la circonstance pour dire le  
plus cordial merci, en son nom et  
au nom des Missionnaires d'Afri-  
que, à tous ceux qui ont bien vou-  
lu lui ramasser les vieux timbres.

Veillez continuer d'adresser  
vos envois à l'abbé J.N.C. May-  
nard, ptr., à la Métairie Saint-  
Joseph, Saint-Hyacinthe, P.Q.

-o-:

L'Heure catholique

La causerie doctrinale à l'heu-  
re catholique du 29 janvier, orga-  
nisée par le comité des Oeuvres  
catholiques de Montréal, sera  
donnée par le R.P. Adélaré Du-  
gré, provincial de la Compagnie  
de Jésus. Il traitera du Verbe in-  
carné.

## Une lettre de Moscou

Le "Courrier socialiste" de Ber-  
lin publie une lettre reçue de  
Moscou dont voici un extrait: La  
loi ne permet qu'aux paysans des  
kolkhoses de vendre leurs pro-  
duits sur les marchés; toute ven-  
te par des intermédiaires est  
strictement défendue. Et pourtant  
c'est grâce à ces intermédiaires  
que nous ne mourons pas de  
faim. De temps en temps le gou-  
vernement organise des rafles,  
mais le lendemain tout recom-  
mence et les prix augmentent.  
Les 90% des travailleurs vendent  
achètent et revendent!..

La situation est la même qu'en  
1921-22. On vole partout: dans  
les fabriques, dans les coopérati-  
ves, dans les villages. On vole  
tout ce qu'on peut voler pour le  
revendre ensuite.

En plus de la question alimen-  
taire, se pose maintenant la ques-  
tion du chauffage. Nous avons été  
transférés dans une maison mo-  
dèle. L'ascenseur ne marche pas.  
Le chauffage central n'est allu-  
mé que deux fois par semaine et  
la régie de la maison a défendu  
l'installation de petits fourneaux;  
pendant comme on mourrait de  
froid sans cela, les locataires  
en ont quand même installés.  
Dans les étages supérieurs, l'eau  
ne coule que la nuit.

La plupart des nouvelles usi-  
nes sont équipées de machines  
étrangères. Ce sont des ouvriers  
et ingénieurs étrangers qui les  
installent et leur maniment étant  
souvent compliqué, on les embau-  
che pour continuer à les faire  
fonctionner. Les étrangers ont  
pour aides des ouvriers russes.  
Dans notre grande usine, ceux-  
ci ont tout d'un coup décidé qu'ils  
en avaient assez des étrangers et  
qu'ils pourraient bien se tirer  
d'affaires eux-mêmes. Les étran-  
gers furent renvoyés. Quatre  
jours plus tard l'usine ne fonction-  
nait plus. On parle de sabota-  
ge, de procès, etc., mais on finit  
par se mettre d'accord et rappeler  
les étrangers.

Il n'est plus question ici de  
journée de huit heures. Si on  
veut être à peu près convenable-  
ment logé et nourri, il faut tra-  
vailler de dix à douze heures par  
jour.

-o-:

## Requête contre l'admission des enfants au cinéma

La plupart des requêtes contre  
l'admission des enfants au ciné-  
ma, mises en circulation dans les  
paroisses, ont été signées. On est  
prié de les adresser le plus tôt  
possible au Comité des Oeuvres  
catholiques, 840 rue Cherrier,  
Montréal.

## Ceux qui gouvernent les nations

Vers 1857, quand l'hypocrite  
Napoléon III se mit à encourager  
les ennemis de Pie IX, le clair-  
voyant Louis Veuillot sollicita  
l'honneur d'une audience impé-  
riale; il voulait, s'il en était temps  
encore, fixer dans le bien le trop  
versatile empereur et lui faire en-  
tendre le cri de la conscience ca-  
tholique. Il ne fut pas intimidé  
devant celui qui était alors le  
plus grand prince et l'arbitre de  
l'Europe; il fut épouvané de voir  
armé de la souveraine puissance  
cet homme à la volonté faible et  
capricieuse, qui pouvait, d'un  
coup de tête imprévu, défendre  
le Pape ou le détrôner.

Il y a de quoi frémir à penser  
que le bonheur temporel du mon-  
de peut être gâché par un hom-  
me d'Etat ennemi de Dieu et de  
l'Eglise, faible aveugle ou per-  
vers. Il y a de quoi frémir à pen-

ser que les peuples peuvent être  
détournés de leur éternelle desti-  
née par des chefs qui ont pris le  
pouvoir par ambition personnelle,  
pour parader, pour dominer,  
pour détruire. Les malheureux!  
Ils ne songent guère au compte  
terrible qu'ils auront à rendre de  
leur administration! Priens le  
Roi des rois, pour qu'il les empê-  
che de réaliser leurs sinistres pro-  
jets.

Priens surtout pour les souve-  
rains et hommes d'Etat chrétiens  
que le Christ-Roi éclaire et dirige  
leurs délibérations, qu'il affermis-  
se leurs courages et concoure à  
la réalisation de leurs généreux  
desseins, pour sa gloire à Lui, et  
pour le bonheur des pauvres  
mortels que nous sommes.



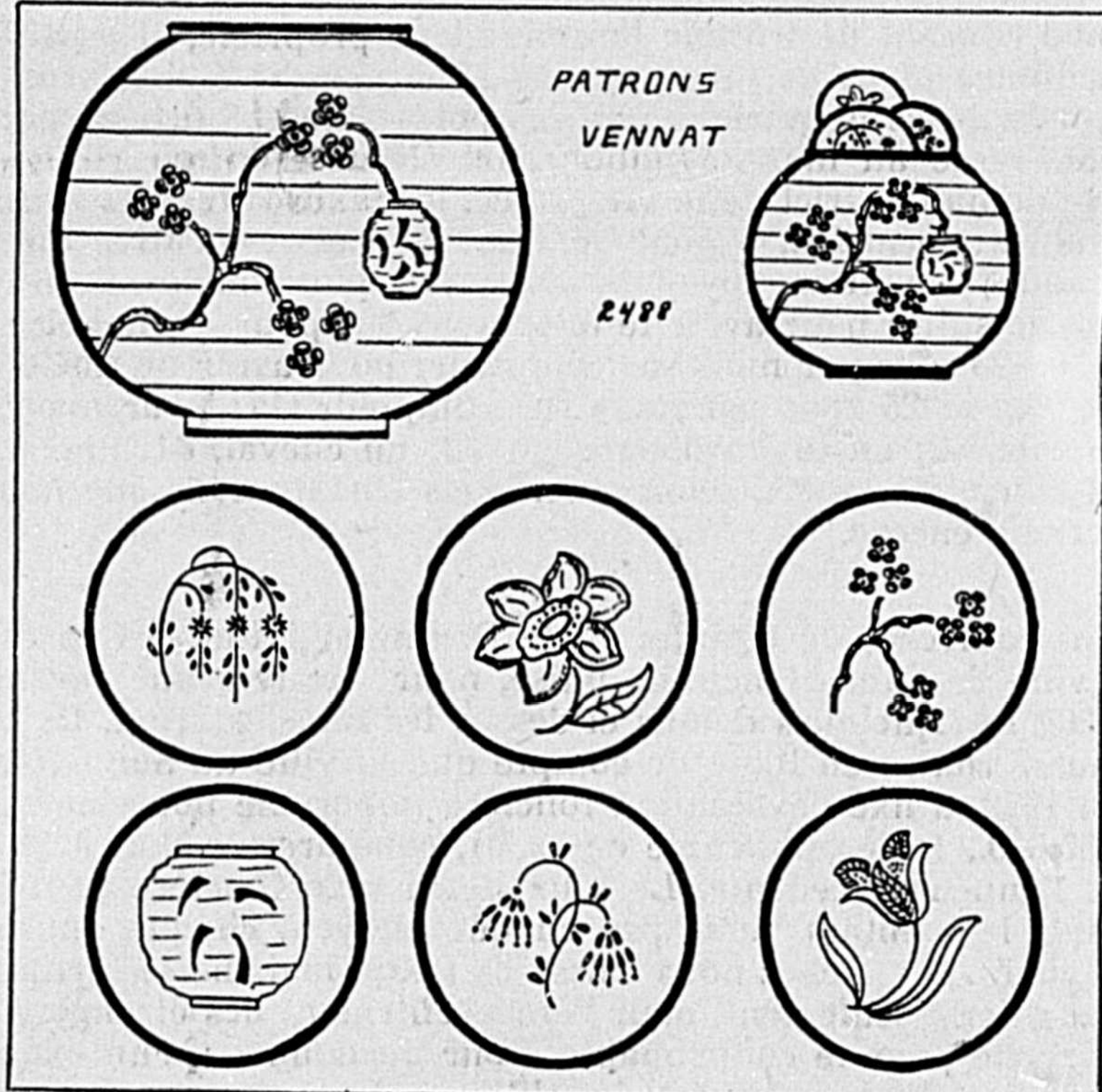
Donné gratis avec le  
THE ou CAFE  
**MIKADO**  
Chaque paquet de 1 lb. contient  
un des articles suivants en semi-  
porcelaine:  
1 tasse et une soucoupe,  
1 assiette à soupe,  
1 assiette à déjeuner,  
8 coupes.  
Meilleur que tout  
autre thé ou café  
du même prix.  
GLOBE TEA CO.

## Bébé délicat

"Pour un bébé délicat, il n'y a rien de  
mieux que les Tablettes BABY'S  
OWN", écrit Mme Harry Baker, de  
Lunenbourg, N. E. "Je conseille forte-  
ment aux mères qui ont des enfants  
délicats de leur donner des Tablettes  
BABY'S OWN sans crainte. Elles ven-  
ront comme l'état de leurs petits  
s'améliorera".  
Mme Baker, comme nombre d'autres  
mamans, a pu constater que les Ta-  
blettes BABY'S OWN apaisaient les ma-  
laises d'estomac, corrigeaient les désor-  
dres intestinaux et facilitaient la  
dentition. Ces Tablettes sont absolu-  
ment sûres, comme le prouve le certi-  
ficat d'analyse sur chaque paquet de  
25c.  
**TABLETTES BABY'S OWN**  
du Dr. Williams F-249

## Les patrons RAOUL VENNAT

Nous n'avons pas à recommander les patrons Raoul Vennat.  
Ils sont connus. Un patron Raoul Vennat paraîtra chaque semaine  
dans notre *Page Féminine*. On donne ses commandes au *Courrier  
de Saint-Hyacinthe*, en faisant remise à nos bureaux. Les patrons  
sont expédiés dans les quelques jours qui suivent.



No. 2488.— Set de poignées de cuisine avec sac pour les conte-  
nir. Patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur  
bon coton blanc avec le fil pour le broder, le set 55c.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique  
12c l'abonnement par an.— Album de Layette 15c.— Catalogue de  
broderie 20c.

# Economisez

avec les

## LAMPES EDISON MAZDA

Profitez de cette offre spé-  
ciale et faites une provision  
de lampes Edison Mazda en  
épargnant de l'argent. Ache-  
tez-les par cartons, c'est éco-  
nomique et commode. Se  
vendent actuellement en—

Cartons de six \$ 1.40  
Puisances de 15 à 60 watts  
Intérieur dépoli pour

Southern Canada Power Company Limited  
"Appartenant à ceux qu'elle sert"



# VIE SPORTIVE

## Millionnaires vs St-Hya.

Dimanche dernier le club local St-Hyacinthe recevait pour la deuxième et dernière fois, le club Millionnaires, de Montréal. Comme chacun le sait, les cinq clubs visiteurs qui font partie de l'Association Provinciale doivent jouer chacun deux parties chez les 5 clubs receveurs. Lors de leur première visite, les Millionnaires subirent une défaite aux mains de nos locaux, mais dimanche ils s'en venaient reprendre leur revanche. Il faut dire cependant, que leur équipe n'était pas la même. C'est probablement ce qui explique leur victoire qui fut de 5 à 0. Chose étrange, c'est la première fois qu'il nous est donné de voir une partie de goudet se jouer à la pluie. Jusqu'à la troisième période, le score était de 1 à 0 pour les visiteurs. Les spectateurs qui s'attendaient à voir triompher nos locaux ne se découragèrent pas, car ils demeurèrent sous la pluie tout le temps de la joute. Ils furent cependant déçus de voir enregistrer quatre autres points à la dernière période. C'est la première fois depuis le commencement de la saison que notre club local se fait blanchir.

Millionnaires	St-Hyacinthe	
Trépanier	but	Comtois
Auclair	déf.	Lafrance
Lefebvre		S. Bourgeois
Gingras	avant	Joly
Héroux		Cantin
Bernard		Lavigne
Morin		R. Vaillancourt
Lafraimboise	subs	Gladu
Couillard		Chartier
Desbiens		Messier
		Aubuchon
		Beauregard
		Payette

**1ère période**  
1-Millionnaires-Gingras (Bérard) 3.10  
Pas de punition.  
**2e période**  
Pas de point.  
Punitions: Desbiens — Morin  
Lefebvre Vaillancourt  
**3e période**  
2-Million-Héroux 4.18  
3-Million-Desbiens (Lafraimboise) 5.20  
4-Million-Lefebvre (Desbiens) 6.04  
5-Million-Gingras (Héroux) 18.50  
Punitions: Couillard — Lefebvre  
Auclair — Morier —  
Joly — Vaillancourt  
Arbitres:  
Bruno Lacerte — Henri Richer  
Ernest Picard — S. Richer.

## Casavant vs Dr Daigle

Hier soir avait lieu à l'Aréna une partie de goudet entre les clubs Casavant vs Dr Daigle. Cette partie qui devait être jouée le 9 janvier dernier était la dernière pour la demi-saison. Ce fut une joute assez intéressante, vu la force à peu près égale des deux équipes. Après trois périodes de vingt-quatre minutes de jeu, les hors-jeu n'étant pas déduits, le résultat fut de 5 à 3 pour le Casavant. On trouvera plus bas la position des clubs à date.

Sommaire et alignement:

Casavant	but	Dr Daigle
Comtois	déf.	Plante
Laperle		Tétrault
Tétrault		Bélair
Solis	avant	St-Roch
Lareau		Aubuchon
Blanchard G.		Lafond
Frenière	subst.	St-Jean
Provençal		Philie
Gladu		Rivard
Sénécal		Beauregard

**1ère période**  
1-Dr Daigle-Beauregard 1.30  
2-Dr Daigle-Lafond (St-Roch) 10.55  
3-Casavant-Lareau (Solis-Blanchard) 11.40  
4-Casavant-Tétrault 17.10  
5-Casavant-Blanchard (Lareau-Solis) 19.05  
Punitions: Lareau — Bélair-Philie.  
**2e période**  
6-Casavant-Solis 18.10  
Punitions: Blanchard — Philie — R. Rivard — Tétrault (2)  
**3e période**  
7-Dr Daigle-Lafond 15.05  
8-Casavant-Lareau (St-Roch) 20.10  
Punitions: Beauregard — Aubuchon — Tétrault.  
Arbitres: Charles Viger — Gaston St-Pierre.  
Chronométrateur: Paul Demers.  
Pénitencier: Ernest Picard.

## Ce soir

Ce soir à 8 heures à l'Aréna Yamaska partie de goudet entre les clubs Drummondville et Saint-Hyacinthe.

## Casavant vs Maskoutain

Mercredi soir avait lieu à l'Aréna Yamaska, une partie de goudet entre les clubs Casavant et Maskoutain. Cette partie devait être jouée le 4 janvier dernier. Comme on le constate, il y en aurait encore beaucoup en retard, si les directeurs de la ligue n'avaient pas modifié la cédule, que l'on trouvera plus bas, en donnant des programmes doubles afin de pouvoir jouer toutes les parties de la saison. Cette joute n'a pas été ce que l'on pouvait appeler une partie scientifique, mais elle a donné lieu à une lutte assez rapide. Le jeu n'a pas été rude mais les coups d'épaules ont été assez fréquents. Le Casavant a complètement été déclassé, et cela est dû en grande partie au jeu individuel et au manque de passe. Le résultat fut de 9 à 0 pour Maskoutain, soit le plus haut score à date dans la ligue de la cité.

Sommaire et alignement:

Casavant	but	Maskoutains
Comtois	déf.	Morin
Laporte		Bourgeois
Tétrault		Champoux
Solis	avant	Joly
Lareau		Gladu
G. Blanchard		Chartier
Frenière	subst.	Pothier
Provençal		Cantin
Gladu		Cantin
Sénécal		Lavigne

**1ère période**  
1-Mask-Lavigne 17.02  
Pas de punition.  
**2e période**  
2-Mask-Gladu (Joly) 4.40  
3-Mask-Pothier (Lavigne) 7.10  
4-Mask-Cantin (Lavigne) 7.50  
5-Mask-Gladu (Chartier) 13.30  
6-Mask-Lavigne 17.20  
Punition: Frenière.  
**3e période**  
7-Mask-Joly 19.05  
8-Mask-Lavigne (Cantin) 23.10  
9-Mask-Lavigne 23.50  
Punition: Lavigne.  
Arbitre: Henri Richer.  
Pénitencier: Ernest Picard.  
Chronométrateur: Paul Demers.

## Farnham vs St-Hya.

Vendredi soir dernier le club local St-Hyacinthe recevait le club Farnham. Comme plusieurs avaient déjà vu jouer ce club, ou en avaient déjà entendu parler, au-delà de 500 personnes avaient tenu à assister à cette joute. Tous furent satisfaits de leur soirée, car ils ont eu l'avantage de voir une très belle partie de goudet, rapide, intéressante puisque les joueurs du Farnham étaient de la même force que nos locaux, et surtout dénués de toute brutalité. Voici le sommaire de la joute et l'alignement de chaque club:

Farnham	but	St-Hyacinthe
Pendleton	déf.	Comtois
R. Bouffard		Lafrance
Timmins		Bourgeois
Gagnon	avant	Joly
H. Bouffard		Lavigne
Beaulne		Cantin
Ratté	subst.	R. Vaillancourt
Desnoyers		Gladu
Demers		Chartier
Baraby		Aubuchon
Bissonnette		Payette
		Beauregard

**1ère période**  
Pas de point.  
Punition: Baraby.  
**2e période**  
1-S-Hya-Chartier (Payette-Gladu) 6.10  
2-S-Hya-Aubuchon 17.15  
Punitions: R. Bouffard-Joly.  
**3e période**  
3-Farnham-Gagnon 2.15  
4-S-Hya-Lavigne 3.10  
Punitions: Beaulne — Baraby — Lafrance  
Arbitres:  
Georges Chevalier — Henri Richer — Ernest Picard — S. Richer

## Nouvelle cédule

Chaque club à date, a six parties de jouées.  
30 janvier Gotham vs Dr Daigle  
Casavant vs Maskoutain  
1 février Maskoutain vs Gotham  
Dr Daigle vs Casavant  
6 février Dr Daigle vs Maskoutain  
Casavant vs Gotham  
8 février Maskoutain vs Casavant  
Dr Daigle vs Gotham  
13 février Gotham vs Casavant  
Maskoutain vs Dr Daigle  
15 février Casavant vs Dr Daigle  
Gotham vs Maskoutain

## Position des clubs

Voici le tableau montrant la position de chaque club après avoir joué chacun six parties et terminé la demi-saison:

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Maskoutain	5	1	0	31	14	10
Gotham	3	3	0	18	14	6
Casavant	2	3	1	17	28	5
Dr Daigle	1	4	1	18	27	3

Cédulé le 26 janvier.

## Liste des compteurs

On trouvera ci-dessous la liste des compteurs dans la Ligue de la cité au 27 janvier. Les points enregistrés dans les parties de l'Association Provinciale ne sont pas compris dans cette cédule.

	Pun.	B. A. P. Min.
Lavigne	M.	9 2 11 6
Gladu	M.	7 2 9 8
Lareau	C.	6 1 7 10
Solis	C.	4 3 7 0
Vaillancourt R.	G.	4 3 1 4
Aubuchon	D.	4 3 7 2
Joly	M.	5 1 6 6
Lafond	D.	4 1 5 0
St-Roch	D.	3 2 5 8
Cantin	M.	3 2 5 4
Paquin E.	G.	3 1 4 2
Blanchard G.	C.	2 2 4 2
Bourgeois C.	G.	2 1 3 6
Chartier	M.	2 1 3 9
Beauregard	D.	2 1 3 8
Tétrault P.	C.	2 2 8
Vaillancourt A.	G.	2 2 6
Rocheffort E.	G.	2 2 4
Beauregard E.	G.	2 2 0
Rocheffort A.	G.	2 2 10
Bibeau R.	D.	2 2 6
Messier	D.	2 2 8
Pothier	M.	2 2 2
Létourneau	C.	1 1 0
Robert	C.	1 1 0
Bourgeois S.	M.	1 1 19
Paquin R.	G.	1 1 5
Lussier	D.	1 1 0
St-Jean	D.	1 1 2
Bélair	D.	1 1 10
Guertin	C.	0 1 1 0
Gladu	C.	0 1 1 0
Frenière	C.	0 1 1 8
Lafrance	G.	0 1 1 2
Philie	D.	0 1 1 4
St-Germain R.	M.	0 1 1 4
Martel	G.	0 0 0 8
Provençal	C.	0 0 0 8
Payette	M.	0 0 0 6
Poitras	D.	0 0 0 4
Tétrault G.	D.	0 0 0 4
Rivard	D.	0 0 0 4
Laperle	C.	0 0 0 2
Champoux	M.	0 0 0 2
St-Germain J.	G.	0 0 0 2
Bérard	D.	0 0 0 2

## La boxe

Depuis quelque temps, le promoteur All Pinault travaille ferme en vue d'organiser une séance de boxe pour le mois de février. Lors de sa dernière séance All a tenu parole en donnant au public le meilleur programme jamais vu ici et il se propose de faire encore mieux cette fois-ci, car il veut rivaliser avec les vilains voisins telles que Sherbrooke, Drummondville, Trois-Rivières. All a plusieurs bons hommes sous contrat et après beaucoup de difficultés de part et d'autre il a réussi à bâcler la semi-finale de 10 rondes. Ce combat qui fera certainement sensation alignera deux bons pugilistes très bien connus du public maskoutain Jos. St-Onge, de Granby et Edmond Ouellette de Montréal. St-Onge qui a livré un furieux combat à All Cadieux est certainement capable de rivaliser avec le dur coqneur Edmond Ouellette. St-Onge qui n'a jamais connu le knock-out opposera aux terribles poings de Ouellette en plus de son endurance remarquable, sa science et son habileté qui lui ont fait remporter de brillantes et nombreuses victoires. Ouellette quoique n'étant qu'un jeune homme est classé parmi les meilleurs poids légers de la province, ayant livré des combats à des hommes tels que Young Lebrun, Harold Stewart, Kid Ganiel, Eddy Dorval etc. All Cadieux qui fit sensation lors de sa victoire sur Jos St-Onge figurera probablement dans le combat principal contre un sérieux adversaire. Paul Pinault qui a remporté de nombreuses victoires ici et Minon St-Onge de Montréal figureront aussi au programme.

## De Montréal

MM. J.-P. Morin et L. Jodoin, du Grand Séminaire de Montréal passent actuellement leurs vacances chez leurs parents.

## Au Patronage

Le goudet de glace bat son plein au Patronage. Dans la ligue senior, le Frontenac demeure toujours à la tête et paraît invincible; quel est l'adversaire qui osera lui faire baisser pavillon?

Ci-après la position des équipes:

	J.	G.	P.	N.	Pts
Frontenac	3	3	0	0	6
Salaberry	4	2	2	0	4
Iberville	3	0	3	0	0

Liste des compteurs le 22 janvier:

E. Morin	8
A. Gauthier	5
R. Grisé	3
G. Avaré	3
R. Rivard	2
P. Bernier	2
P. Dussault	1
E. Cantin	1
F. Paulhus	1
L. Choquette	1
L. Désilets	1

## Le cyclisme

Les coureurs cyclistes du Club Létourneau, de cette ville, commencent cette semaine l'entraînement de gymnase et de bicyclette sur rouleaux, sous la direction de M. Georges Blanchard. Les exercices ont lieu les mardi, jeudi et samedi après-midi de chaque semaine.

Une soirée d'ouverture sera donnée sous les auspices du club. La date et le lieu seront annoncés sous peu dans ce journal.

## Radio Maison Poirier

Mesdames: Le tirage du radio offert par notre maison a été fait le 5 janvier 1933 à 10 hres 30 p.m. sous la présidence de M. le pro-maire J.L. Guillette, de notre ville, et le numéro gagnant 3721 a été réclamé par M. J.L. Cormier shérif de St-Hyacinthe.

Je profite de l'occasion pour remercier le public de St-Hyacinthe et des paroisses pour leur bienveillant patronage. Espérant bien que les bonnes relations qui existent entre nous se continueront durant l'année 1933.

Nous sommes en relations depuis le commencement de l'année avec les grands manufacturiers du pays pour avoir pour le printemps les marchandises les plus nouvelles en costumes, robes et manteaux et avant de faire le placement je me propose d'ici à quelques jours à visiter sur place New York pour la saison du printemps 1933.

Merci pour le passé et j'espere l'honneur de votre visite et de votre gracieux patronage pour l'année 1933.

J'ai l'honneur d'être votre tout dévoué

Paul-E. Poirier

## Feu Henri Dussault

M. Henri Dussault, ancien manufacturier de cette ville, autrefois de la maison F.-X. Bertrand & Cie, est décédé vendredi dernier, à l'âge de 60 ans. Le défunt était malade depuis longtemps. Il était veuf et ne laisse qu'un fils et une fille: M. Louis-Prospère Dussault, de cette ville, et Mme Jean Mercier, (Rose), de Québec. Il laisse aussi deux frères, Noé et Rodrigue, de Montréal. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale de cette ville. M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé, chanta le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Jean-Marie Daoust, Yves Séguin, Horace Berthiaume, Joachim Leclerc, Roger Rivard et Fernand Lefebvre. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Louis-Prospère Dussault; ses frères, Noé et Rodrigue; son gendre, M. Jean Mercier.

## Au Patronage

C'est mardi soir, 31 courant que nous aurons le plaisir d'entendre Mlle Lucile Turner, dans le rôle de petit marchand de journaux, ainsi que MM. Ernest Loiseau et Arthur Lefebvre, dans différents "Sketches". Il y a aussi au programme une grande surprise. Quelle est-elle? Venez voir.

Soyez aux écoutes, lundi et mardi soir, à 6 hres 20, au poste C.F. C.F. alors que vous entendrez Mlle Turner et M. Loiseau.

Nous aurons également le bonheur d'entendre un artiste local dans la personne de Mme Emery Lalonde; au piano d'accompagnement Mlle Joséphine Lange-lier.

Rappelons-nous que les recettes de cette soirée sont au profit des oeuvres du Patronage de St-Hyacinthe.

## Feu Mme A. Papillon

Samedi dernier avaient lieu à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, les funérailles de Mme Adjour Papillon, née Emma Roy, décédée à Montréal à l'âge de 69 ans. La défunte était autrefois de cette ville. La direction des funérailles avait été confiée à la maison V.J. Mongeau Ltée.

## Cette deuxième soirée

La deuxième soirée de famille donnée par la Philharmonique a obtenu un véritable succès. A ces deux soirées, la musique sous la direction du professeur J. Imbert, fut très belle. Les distinguées chanteuses, Mme Dr R. Philie et Mlle Bergette Beauchemin, ont rendu avec talent plusieurs pièces de leur répertoire et ont été très applaudies; Mlle Marie-Paule Collette était au piano d'accompagnement. MM. L. St-Amant et M. Philie ont aussi chanté avec beaucoup de brio. Nos comédiens MM. Darveau, Robillard et Guertin ont bien fait rire l'auditoire.

On dit que la soirée en préparation pour le 16 février prochain, ne le cédera en rien à ses devancières. Il y aura du nouveau que le public saura certainement apprécier. Les dames sont admises.

Nos remerciements à M. Paul-Emile Gaucher, pour l'usage d'un magnifique gramophone mis à la disposition des auditeurs lors de cette belle veillée.

La Philharmonique

## Remerciements

La famille Joseph Beauregard remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Joseph Beauregard soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

## Partie de cartes

Ne pas oublier que c'est jeudi soir prochain à 8 heures précises, qu'aura lieu à la salle paroissiale de Notre-Dame du Rosaire la partie de cartes organisée par les Tertiaires de St-Dominique au profit de la restauration de la chapelle St-Vincent-Ferrier. De nombreux et riches cadeaux, que l'on peut admirer dans la vitrine de la Pharmacie Brodeur, seront distribués aux gagnants. Des billets au prix de 35 sous sont en vente à la Pharmacie Brodeur.

## Transaction

M. Armand Gaulin, de cette ville, vient de se porter acquéreur des intérêts de M. Anthime Gaulin dans la société *Gaulin Frères*, plombiers.

## Grande partie de cartes

Vendredi soir, le 24 février, il y aura, au bazar, une grande partie de cartes: whist — cinq-cent — bridge. Les billets de 35 sous sont actuellement en vente. Faites bon accueil aux vendeuses, c'est pour nos pauvres.

## Seront vendues

Mardi prochain, 31 janvier, seront vendues à la porte de la cathédrale de St-Hyacinthe, les propriétés de M. Alfred Brunette failli, situées en la paroisse de St-Hyacinthe-le-Confesseur.

## Au Patronage

Une matinée récréative fut donnée dans la salle du Patronage, samedi après-midi. On y joua la comédie "Tête-Folle" et une pantomime et il y eut chant et musique.

## Ces \$10. en or

Les \$10.00 en or tirés au sort par le cercle Benoit XV de l'A.C. J.C. au profit des oeuvres paroissiales ont été gagnés par M. Conrad Sicotte, meublier, 35 rue Mondor, détenteur du billet numéro 178.

## Saisies et ventes

Le nombre de saisies et ventes d'immeubles a augmenté l'année dernière. Ainsi en 1931, le shérif de St-Hyacinthe a fait 26 saisies d'immeubles et 23 ventes. En 1932, 65 saisies d'immeubles et 43 ventes.

# ETAT-CIVIL

## CATHEDRALE

**Baptêmes:**  
Janvier, 19.— Joseph-Emile-Jacques-René, fils de Lucien St-Pierre et de Florence Plouffe. Par. et mar. Emile St-Pierre et Albina Gervais.

Janvier, 21.— Monique-Denise, fille de Gaston Paquette et de Julienne Maurais. Par. et mar. Alfred Maurais et Rose Brouillette.

**Sépultures:**  
Janvier, 20.— Antoine Vincent, époux de feu Odile Picard, 86 ans.  
Janvier, 23.— Guillaume Gouin fils de Jean-Baptiste Gouin et de Marguerite Laroche, décédé, 72 ans.

Janvier, 26.— Joseph-Gédéon Trahan époux de feu Valéda Boulay 80 ans 4 mois.

## PAROISSE NOTRE-DAME

**Baptêmes:**  
Janvier, 23.— Joseph-Jules-Bernard fils d'Esdras Brouillette et d'Antoinette Martel. Par. et mar. Camille Martel et Laura Lacasse.

Janvier, 26.— Marcel-Gérard-Ernest, fils de Jean-Baptiste Plamondon et d'Eva Tétrault. Par. et mar. Alain Joly et Jeanne Plamondon.

**Sépultures:**  
Janvier, 21.— Emma Roy épouse d'Adjutor Papillon, 69 ans.

Janvier, 23.— Paul-Emile Lemay fils d'Emile Lemay et de Marie-Ange Laverdière, 5 mois.

Janvier, 23.— Henri Dussault, époux de feu Honorine Phaneuf, 59 ans.

Janvier, 27.— Eugénie Sicard, épouse d'Amable Flibotte, 40 ans 11 mois.

## CHRIST-ROI

**Baptêmes:**  
Janvier, 20.— Joseph-Rosaire, fils de Victor Perrault et de Evelina St-Amant. Par. et mar. Albert Blain et Marie-Rose Bélanger.

Janvier, 22.— Marie-Eva-Thérèse, fille d'Adelin Blier et de Bernadette Savaria. Par. et mar. Wilfrid Blier et Eva Laplante.

## PETITES ANNONCES

A LOUER.— Rue Girouard, beau logement de 8 pièces à part la chambre de bain et grande dépendance. S'adresser au *Courrier*. 1f

**Réparations de radio**  
Si le vôtre fonctionne mal, quel que soit la cause, adressez-vous à  
**Ovila St-Pierre**  
21 rue St-Pierre Tél. 543J  
J.N.O.

LES JEUDI, VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE  
**Dr JULES MORIN**  
MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE  
BUREAU TÉL. 260  
167, GIROUARD SAINT-HYACINTHE

Voyez nos nouveaux dentiers en porcelaine rose, incassables et garantis  
**Dr YVES LAFLEUR, DENTISTE**  
84 MONDOR — TÉL. 884

**GAULIN & FILS**  
(Anciennement de St-Gésaire)  
**ENTREPRENEURS**  
FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS  
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE À EAU CHAUDE ET À AIR CHAUD; FOURNITURES DE SUCRERIES  
**OUVRAGE GARANTI**  
145 ST-ANTOINE — TÉL

# NOTES LOCALES

## Feu le Dr G.-A.-H. Dufresne

Le Dr G.-A.-Henri Dufresne, 63 ans, professeur titulaire des cours de physiologie et assistant au cours d'anatomie pratique à l'Université de Montréal, est mort subitement à 10 heures, jeudi matin, d'une attaque d'angine.

Le Dr Dufresne naquit le 15 novembre 1870, à Longueuil. Il fit ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe et étudia la médecine à l'Université Laval. Il était reçu médecin en 1896, avec la mention très grande distinction ("Summa cum Laude"). Il pratiqua pendant plusieurs années dans la paroisse Saint-Louis de France, jusqu'en 1906, alors qu'il consacra la majeure partie de son temps à l'enseignement.

Le 8 juin 1897, il épousait Mlle Thérèse Valois, fille du notaire J. M. Valois, de Montréal bien connu pour ses travaux littéraires. Il laisse deux enfants, deux fils: Jean, l'aîné, rédacteur au journal la "Presse" où il est chargé de la chronique musicale, et Georges, vicaire à Sainte-Aunégonde. Aussi deux frères, Achille, habitant la Georgie et Victor, de Montréal ainsi qu'une sœur Mme A. Bourret (Henriette).

Le défunt était un ancien marguillier de la paroisse Saint-Louis de France et président de la Société Saint-Jean-Baptiste comme du conseil paroissial de la Société Saint-Vincent de Paul. A sa mort, il s'occupait encore activement d'œuvres charitables étant président du conseil supérieur du Tiers-Ordre des Pères Franciscains.

## Les causes Viger

L'hon. juge Trahan siégeant en Cour Supérieure, a continué à entendre les 18, 19 et 20 courant, les trois causes de Pepin Limitée vs Viger, Blain vs Viger et de Viger vs Pepin Limitée.

Un grand nombre de témoins et d'exhibits ont été entendus et produits de part et d'autre. L'enquête dans ces trois causes avait déjà duré deux jours au cours de décembre dernier. Elle s'est continuée les 18 et 19 courant. Dans l'après-midi du 19, Me Aug. Angers, C.R., qui représentait la maison Pepin Limitée, a fait sa plaidoirie. Me T.A. Fontaine, C.R. qui représentait Viger dans les trois causes, a à son tour plaidé vendredi avant-midi. A la suite de sa plaidoirie et de la jurisprudence qui a été invoquée de part et d'autre, l'honorable juge Trahan, vu la preuve fort contradictoire qui a été faite sur les principaux faits qui sont à la base de ces divers recours, a pris la cause en délibéré et jugement sera rendu plus tard.

## Le moulin Côté

Les biens meubles du moulin à farine de la succession L.E. Côté ont été vendus par le shérif lundi dernier, et le moulin à farine et ses pouvoirs d'eau seront vendus au bureau du shérif, mardi, le 21 février prochain, à 10 hres a.m.

## Feu l'abbé W.-J. Chauvin

M. l'abbé Wilfrid J. Chauvin, retiré à la maison St-Janvier du Sault-au-Récollet, est décédé jeudi matin à l'âge de 66 ans. Il était né à Châteauguay le 27 décembre 1867 et fit ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe. Il fut ordonné prêtre le 20 décembre 1890. Il fut tout d'abord professeur au petit séminaire de Montréal, puis vicaire à Saint-Louis de Chicago, à Verchères, au Sacré-Coeur de Montréal, aumônier de la prison des femmes, curé, en 1904, à St-Louis d'Oswego. Il avait fondé, en 1906, un couvent avant de prendre la cure d'Endicott qu'il conserva jusqu'à l'an dernier, alors qu'il prit sa retraite. Ses funérailles auront lieu samedi matin à l'église de la Nativité, Montréal.

## Remerciements

Les familles Trahan et Solis remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. J.-G. Trahan, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

## Cérémonie de vêture

Une imposante cérémonie de vêture vient d'avoir lieu à Saint-Hyacinthe, à la maison-mère des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie. Elle était présidée par M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'Évêché, assisté de MM. les abbés Basile Benoit, aumônier de la maison, et Théodore Boutot, de Rumford, R.I. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Gaston Martel, aumônier de l'Hôpital Saint-Charles. Au chœur, on remarquait le R. P. H. Bourbonnière, prieur du couvent dominicain de cette ville; le R.P. Dieudonné, O.F.M., du Couvent Saint-Joseph, Montréal; M. le chanoine C. Bernard, ancien curé de Saint-Pierre de Sorel; M. le chanoine J.B.O. Archambault, supérieur du Séminaire; MM. les abbés C.-H. Lafontaine, J.-B. Nadeau, J.O. Beauregard, Lucien Bernard, H.-J. Carlos, ce dernier aumônier au Précieux-Sang de Sherbrooke; E.-A. Martel, Joseph Martel; les RR. FF. Hervé et André, des Frères Maristes de St-Hyacinthe.

Ont pris le saint habit de la communauté: Mlles Armande Arpin, de Saint-Ours; Jeanne Beaudry, de Saint-Hyacinthe; Noémie Bienville, de Granby; Isabelle Bouchard, de Saint-Hyacinthe; Marie-Thérèse Boulet de Saint-Adolphe de Dudswell; Cécile Bouthot, de Biddeford, Me.; Stella Brézau, de Sherbrooke; Germaine Brouillard, de Saint-David d'Yamaska; Blanche Brouillard, de Saint-David d'Yamaska; Mignonne Casavant de Biddeford, Me.; Orise Clément, de Suncook, N.H.; Dolorès Cournoyer, d'Acton Vale; Alice Courville, de Notre-Dame de Stanbridge; Angéline Daviau, d'Acton Vale; Dorothy Delisle, de Berlin, N.H.; Simone Delisle, de Rumford, R.I.; Anita Demuth, de Albion, R.I.; Annette Desharnais, de Warwick; Laurette Durivage, de Farnham; Antoinette Forcier, de St-Hyacinthe; Alice Gingras, de St-Hyacinthe; Germaine Galipeau, de Woonsocket, R.I.; Mlle Jeanne Gosselin, de Saint-Jean; Jeannette Gosselin, de Saint-Pie; Lauréa Grenier, de Biddeford, Me.; Hélène Guilbault, de Holyoke, Mass.; Fleur-Ange Houle, de Saint-Germain de Gratnam; Bernadette Lajoie, de Saint-Simon; Julienne Laroche, de Berlin, N.H.; Cécile Lefebvre, de Saint-Georges d'Henryville; Marie-Anna Lessard, de Lewiston, Me.; Gabrielle Lussier, de Saint-Damase; Clarinda Martel, de Saint-Pie; Jeannette Massé, de Fall River, Mass.; Bernadette Mercier, de Franklin, N.H.; Réséda Patenaude, de St-Georges d'Henryville; Berthe Préfontaine, de Saint-Hyacinthe; Angéline Rioux de Trois-Pistoles; Irène Savoy, de Manchester, N.H.; Irène Schmidt, de Duck Lake, Sask; Florida Théroix, de Saint-Hyacinthe; Marguerite Touzin de Woonsocket, R.I.; Rachel Verdon de Granby; Liliac Desjardins, d'Albion, R.I.; Lucia Gaüthier de Coaticook; Gabrielle Girard, de Woonsocket, R.I.; Marie-Anna Roy, de Beauceville; Léona St-Germain, de Saint-Michel d'Yamaska.

## Feu M. Joseph Bissonnette

M. Joseph Bissonnette, commissionnaire au séminaire de cette ville, est décédé subitement vendredi dernier à l'âge de 52 ans et 10 mois. Outre son épouse, née Arzélia Laperle, le défunt laisse dans le deuil, deux fils, MM. Rosario et Lucien Bissonnette de cette ville, deux filles, Mme Raoul St-Pierre, (Simone) et Rose Amante, également de cette ville deux sœurs Mmes Augustin Bourque, (Joséphine) de cette ville et Joseph Dansereau de Verchères. Ses funérailles ont eu lieu lundi à la cathédrale. La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.B. O. Archambault, supérieur du séminaire, et le service fut chanté par M. l'abbé Arthur Auger, directeur du séminaire, assisté de MM. les abbés Téléphore Dubuc et Emilien Chagnon, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Joseph Bourque, Augustin Bourque, Elzéar Millier, Frédéric Laperle, J. Côté et J. Lavallée, ses beaux-frères. Le deuil était conduit par ses fils MM. Rosario et Lucien Bissonnette, ses beaux-frères, MM. Augustin Bourque et Joseph Dansereau, son gendre M. Raoul St-Pierre.

## Feu l'abbé A. Desnoyers

Notre diocèse est de nouveau endeuillé par la mort survenue dimanche matin, à la retraite St-Bernard de cette ville, de M. l'abbé Azarie Desnoyers. Le défunt était le doyen du clergé du diocèse de Saint-Hyacinthe. Il était âgé de 95 ans et 10 mois, et à sa retraite depuis une cinquantaine d'années. M. l'abbé Desnoyers était né à St-Jean-Baptiste de Rouville, le 6 avril 1837, fils de Charles Desnoyers, sculpteur, et de Françoise Dufresne. Il fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par feu Mgr Joseph Laroque, deuxième évêque de Saint-Hyacinthe, le 18 septembre, 1864. Au cours de sa longue carrière, il fut successivement vicaire à Compton, de 1864 à 1866; à Saint-Hugues de Bagot, de 1866 à 1867; curé de Saint-Etienne de Nolton, de 1867 à 1873; de Saint-Hedwige de Clifton, de 1873 à 1874; d'Adamsville, de 1874 à 1875, où il a bâti une église, en 1875; curé de Valcourt, de 1875 à 1878, où dès son arrivée il a achevé l'église qui était en voie de construction; curé de Saint-Roch sur-Richelieu, de 1878 à 1880. Il se retira à Saint-Pie de Bagot, de 1880 à 1881, à Winooski, dans le Vermont, de 1881 à 1886, et en différents endroits, de 1886 à 1901. En cette dernière année il se retira à la retraite Saint-Bernard de Saint-Hyacinthe, où il est décédé. Le défunt était l'oncle de M. l'abbé Rodrigue Desnoyers, curé de St-Aimé-sur-Richelieu. Les funérailles ont eu lieu à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe mercredi matin à 8 heures. Un service fut ensuite chanté au séminaire de cette ville, à 10 heures.

A l'Hôtel-Dieu, la levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-C. Bernard, de cette ville, ancien curé de Saint-Pierre-de-Sorel, le service funèbre chanté par M. l'abbé R. Desnoyers, curé de Saint-Aimé-de-Richelieu, neveu du défunt, assisté des abbés David Petit, vicaire à Sainte-Rosalie, et Alfred Lalime, assistant-chaplain à l'Hôtel-Dieu. Au Séminaire, le service fut chanté par M. le chanoine J.B.O. Archambault, supérieur, assisté de MM. les abbés F.-X. Côté et Armand Bail, comme diacre et sous-diacre. S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a chanté l'absoute, assisté de MM. Bail et Côté. S.E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, assistait au chœur, entouré de MM. les chanoines J.-B. Allaire, C.A. Beaudry, J.C. Bernard, J.A. Dubreuil, J.B. Houle, J.-D. Bourgeois de Nicolet, ce dernier représentant Mgr de Nicolet, et d'un nombreux clergé.

## L'art culinaire

Les prochains cours d'art culinaire, aux écoles des Arts et Métiers, pensionnat de la Présentation-de-Marie, Saint-Hyacinthe, auront lieu aux dates suivantes: samedi soir, 7 hres à 8 hres 30. Démonstration 0.15.— Jeudi 2 hres à 4 hres. Les mets sont préparés par les élèves, leçon 25.— Feuille de recettes de chaque leçon .05.

Art culinaire: samedi, 28 janvier: bouillonn aux tomates, tomates au gratin, aiglefin fumé à la Delmonico, panais sautés, hachis sec, pouding éponge aux pêches.

## Remerciements

La famille Dussault remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Dussault, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

## Amis Choisis

Les membres du Conseil Saint-Hyacinthe, No. 456 de l'Ordre des Amis Choisis ont fait l'élection des directeurs de ce Conseil pour l'année 1933. Ont été élus: Conseiller en chef: Louis Benoit; vice-conseiller: Joseph Beauchemin; secrétaire-trésorier: Jos. L. Cormier; prélat: Mme Adrienne Tétrault; maréchal: J. Adrien Dufault; gardien: E. L'Heureux; sentinelle: P.G. Bourdas; médecin de cour: Dr J.A. Viger. Les membres admis dans cette cour sont des deux sexes.

## Reliques du passé

Cet ancien chemin, constitué en 1822, sur la ligne de division des paroisses de St-Barnabé et Saint-Hyacinthe, conduisant au moulin seigneurial du Rapide-Plat, au premier établissement de St-Hyacinthe, vient d'être désaffecté définitivement par jugement de la Cour Supérieure de ce district, sur confession de jugement produite de la part du conseil du comté de Saint-Hyacinthe. Le terrain utilisé comme chemin retournera selon la loi aux propriétaires riverains. Le moulin à farine et à carde, installé par les seigneurs du temps, est disparu depuis plusieurs années; ce qui justifiait l'abolition du chemin y conduisant.

Les requérants étaient la corporation de la paroisse de Saint-Barnabé-Sud et plusieurs cultivateurs, représentés par Mre J.-B. Bousquet, avocat, de Saint-Hyacinthe.

## Les Berluron ont une auto

C'est une charmante et spirituelle comédie en trois actes de E. Ritier. D'un naturel amusant, elle tire son humour du ridicule qui émane toujours de la personne des nouveaux riches préoccupés de paraître plus à l'aise qu'un voisin. Les Berluron, deux anciens épiciers retirés des affaires, ont la hantise de surpasser en éclat leur voisin Boudinard, ancien charcutier. C'est l'épicerie aux prises avec la charcuterie. Berluron et Boudinard sont d'ailleurs d'une avarice éprouvée, et c'est autour de l'achat d'une limousine que nos nouveaux riches se font la guerre. Au milieu de ce grand combat entrent la vanité et le grand désir de vivre à bon marché, bien des scènes amusantes mettent à nu le vrai caractère de nos "richards-gratteux".

C'est cette pièce qui sera représentée mardi, 14 février, à la salle paroissiale Notre-Dame, par une troupe d'amateurs de la Chorale des Hommes de Notre-Dame du Rosaire, sous la direction de M. Philippe Trempe. La chorale sera dirigée par M. Jean Imbert, et M. Conrad Letendre sera au piano d'accompagnement.

En plus, la population de St-Hyacinthe aura le plaisir d'entendre Mlle Marielle Provost, jeune violoniste virtuose, élève de M. Camille Couture, de Montréal. Mlle Provost sera accompagnée de sa sœur Mlle Yvette Provost, diseuse et pianiste, élève de Mme Jeanne Maubourg Roberval.

Les billets sont maintenant en vente à la Pharmacie Brodeur, au prix de 35 sous chacun.

## Feu M. Joseph I. Bourassa

Vendredi dernier est décédé à sa résidence, à St-Joseph-sur-Yamaska, M. Joseph Israel Bourassa, après quelques années de maladie. Le défunt était âgé de 58 ans et 11 mois. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Amanda Bernard, et deux neveux, MM. Armand et Roger Tétrault. Ses funérailles ont eu lieu lundi dernier en l'église paroissiale de St-Joseph d'Yamaska. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Paul Desrochers, curé de la paroisse, qui chanta également le service. Les porteurs étaient MM. Hector Blanchard, Azarie Philie, J. Betit J. Flibotte, Camille Laurence et Eusèbe Bernard. Le deuil était conduit par ses beaux-frères, MM. Hormidas Bernard, de St-Dominique et Eusèbe Bernard de Rouss Point, ses neveux, MM. Armand et Roger Tétrault.

## A.C.J.C.

A la réunion hebdomadaire du Cercle Benoît XV de l'A.C.J.C., qui eut lieu mercredi soir, le 25 janvier, M. Guy Rousseau traita de l'U.R.S.S. et la crise mondiale et M. J. Solis donna lecture de la conversion de St-Paul. Plusieurs nouveaux membres seront inscrits sous peu. M. l'abbé T. Dubuc annonça qu'il traitera de la Bourse, sujet qui ne manquera pas d'intéresser les membres qui fréquentent le cercle.

## L'U. S. Joseph-du-Canada

L'assemblée générale annuelle de l'Union St-Joseph du Canada, aura lieu dimanche, 29 janvier, à 1 hre 30, à la Maison des Oeuvres rue Girouard. Tous les membres sont priés d'être présents. J.-A. Frenière

## Le feu ravage

Un incendie assez considérable s'est déclaré de bonne heure samedi dernier, à la propriété de M. Alfred Yvon, coin des rues St-Joseph et Viger. L'alarme fut sonnée par un citoyen qui passait près de cet endroit au moment de l'incendie. Les pompiers furent vite sur les lieux, sous la direction du chef A. Bourgeois, et à leur arrivée les flammes se propageaient avec rapidité dans le logement occupé par la famille de M. Arthur Cadorette. Plusieurs jets d'eau furent utilisés pour maîtriser les flammes et il a fallu travailler arduement afin d'empêcher l'incendie de se communiquer aux propriétés voisines. Les dommages causés par le feu, l'eau et la fumée sont considérables. On ignore la cause de l'incendie.

M. Cadorette et sa famille se trouvaient chez des parents, à Ste-Rosalie au moment de l'incendie.

## Feu J.-G. Trahan

M. J.-G. Trahan, ancien marchand de cette ville, est décédé subitement chez lui, lundi, à l'âge de 80 ans. Il avait, depuis de nombreuses années, abandonné les affaires. On le trouva mort dans son lit. Son état de santé n'était pas excellent, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi rapide. Il s'était mis au lit dimanche soir, apparemment en aussi bonne santé que d'habitude, et fut trouvé mort le lendemain. Le Dr J.-A. Viger, médecin légiste du comté, a tenu une enquête et rendu un verdict de mort naturelle. Le défunt était veuf et n'avait pas d'enfants. Il laisse trois frères: Camille, autrefois de Worcester, Mass., et maintenant de Montréal; Hector, de Newport Vt.; Philias, de New York. Ses funérailles ont eu lieu jeudi matin, à la cathédrale de cette ville. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Philippe Auger, du Séminaire, le service funèbre chanté par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, assisté de MM. les abbés J.-T. Dubuc, et E. Chagnon, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. A.-J. Gaudreau, Rémi Tétrault, P.A. Delorme, A. Leboeuf, N. Casavant et Joseph Pélouquin. Le deuil était conduit par deux des frères du défunt, MM. Camille et Hector Trahan; son fils adoptif, M. Joseph Richer-Lafèche; son neveu, le notaire Armand Boulay, de Waterloo; son beau-frère, M. A.-C. Champagne. Dans le cortège, on remarquait encore: M. et Mme Elphège Lagacé, M. et Mme Arthur Guilbert de St-Barnabé, Léonidas Soly, Napoléon Soly, Armand Béliveau, Mme Henri Girouard, Mlle Jeanne Béliveau, M. et Mme Ovi-la Soly.

Le défunt était un des fondateurs de la Congrégation des Hommes de la Cathédrale dont il fut le premier préfet (1906-07); sec.-trés. de la Fraternité St-François d'Assise des Tertiaires de St-François; chef de groupe de la Ligue du Sacré-Coeur, et membre de plusieurs autres associations pieuses ou charitables. Messes: Mme et Mlles Pagé, M. et Mme Louis Perrault, M. et Mme J.G. Boulay. Bouquets spirituels: M. et Mme Ovi-la Solis. Sympathie: famille Adrien Dion, Dr A. Badau, H. Landelle, J.E. McNulty, Montréal, MM. et Mmes Raoul Burque, Louis Ringet, Armand Boulay, Waterloo, Victor Sylvestre, Edouard Lécuyer, St-Jean, Dr et Mme J.L.H. Pagé, J.B. St-Pierre, L.N. Gervais

## Du communisme

M. le professeur J.E. Paquin, de l'École Normale de cette ville, a donné dimanche dernier, une intéressante conférence sur le communisme, sous les auspices des Chevaliers de Colomb de Saint-Jean. M. le grand chevalier Monette présidait, conjointement avec MM. les abbés Coursol, curé de St-Jean et P.D. Labrèche, curé de Notre-Dame-Auxiliaire. Un nombreux auditoire assistait. M. Martial Rhéaume, M.P., présenta la conférence et l'avocat Monette le remercia. Un programme musical fut interprété par l'orchestre Bélanger. Mlle J. Bélangier rendit avec art plusieurs pièces forts goûtées.

## Parlement-Ecole

Mardi dernier avait lieu la deuxième séance du Parlement-Ecole de l'Association des Carabiniers Maskoutains, aux salles de la garde, 112 rue Ste-Anne.

Cette séance comme la première eut un réel succès, le parlement discuta sur l'adresse en réponse au discours du Trône présenté lors de l'ouverture du parlement, mardi le 10 janvier dernier.

Le chef de l'opposition, M. Ls-Philippe Trempe, chef du parti Lafayette, critiqua le programme du parti Maska, parti ministériel dirigé par Gérard Brady, lequel défendit son gouvernement avec tact et habileté. Plusieurs ministres et députés prirent part au débat qui dura pendant plus de deux heures et chacun se tira si bien d'affaire qu'on eût cru que nos jeunes "députés" avaient une bonne expérience de la vie parlementaire.

En plus des chefs de deux grands partis, le chef du parti ouvrier, M. David Girard, dont la politique tend au communisme, a aussi adressé la parole condamnant le programme socialiste modéré du gouvernement et appuyant la politique radicale du parti Lafayette. Les ministres J. Berthiaume, justice; J. L. Flibotte secrétaire d'Etat et ministre des Beaux Arts; Maurice Raymond, Défense Nationale, défendirent le programme de leur parti, tandis que MM. J. Armand Guillerie Yves Bousquet et autres élevaient la voix du côté gauche.

L'orateur de la chambre M. J. A. Bouchard, adressa quelques mots à la fin de la séance.

Après deux heures de discussion sur la qualité des programmes des deux partis, la chambre se divisa et le gouvernement fut bien près d'être renversé, n'obtenant que trois voix de majorité sur tous les groupes qui s'étaient unis à l'opposition.

Comme on le sait la présente session traite du sujet très important et surtout actuel: La crise et ses remèdes.

Nos "députés en herbe" auront certes beaucoup à faire, et plusieurs sont déjà à l'étude de la question. Une vingtaine de bills seront présentés durant la présente session, et tous ont trait à la question du chômage; les deux partis sont du même avis sur les causes de la présente crise, mais ne s'entendent pas du quant aux remèdes à appliquer afin de l'atténuer, le gouvernement appuyant sa politique sur la doctrine sociale de l'Église, pendant que l'opposition sent le radicalisme, et les ouvriers tendent au communisme.

Quelques autres députés sont absolument indépendants et appuieront tour à tour l'opposition et le gouvernement, suivant les bills présentés.

Ce genre d'étude aura certes beaucoup de succès, et surtout après de si magnifiques débuts, on peut s'attendre à des surprises. Les invités d'honneur lors de la dernière séance étaient les RR. PP. Biron, O.P., aumônier de l'association et Brosseau, O.P., ainsi que le président des Carabiniers Maskoutains, M. Urbain Jutras.

La prochaine séance aura lieu lundi le 30 janvier prochain, alors que le ministre des finances présentera son budget.

On s'attend à d'intéressantes discussions au sujet de ce budget qui comprendra aussi de nouvelles échelles d'impôts et de tarifs.

Sitôt après l'adoption du budget, on procédera au travail sessionnel qui est très chargé.

Tous les membres actifs associés ou bienfaiteurs sont invités à assister à ces séances parlementaires, et nous faisons un appel à tous les jeunes gens qui désirent s'inscrire dans ce cercle d'étude de se présenter au plus tôt aux quartiers généraux.

Gérard Brady, publiciste

## Remerciements

La famille Delphis Laflamme remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mlle Emérentienne Leduc soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

## Les Anciens de l'Académie Girouard

Avec la courtoisie de la direction du *Courrier*, le comité de direction de l'Amicale des Anciens de l'Académie Girouard publie, ici même, chaque semaine, une liste de noms d'Anciens de l'Académie, avec leur adresse et profession respectives.

Le comité s'excuse à l'avance des erreurs possibles qui pourront se glisser au cours de la publication de ce qui formera un véritable BOTTIN des adresses des Anciens. Ceux-ci sont invités à recueillir chaque liste, et à faire connaître, s'il y a lieu, les erreurs à la direction de l'Amicale; et, ce qui sera mieux encore, à lui faire parvenir des adresses d'anciens camarades qui n'auraient pas déjà paru.

Un \$2.50 sera tiré au sort, au cours de l'année, à une séance publique du comité, entre tous ceux qui auront fourni quelques adresses nouvelles, ou signalé quelque erreur dans la publication. Retenez votre journal chaque semaine. Faites-le savoir à un autre ancien.

Les Anciens qui n'auraient pas reçu le dernier numéro du SOUVENIR sont priés d'en avertir le secrétaire du Comité de l'Amicale, en ayant soin de donner leur adresse. Il leur sera envoyé immédiatement.

Le Comité

- Lalime, J. Ernest, Kénogami
- Lemoine, Eug. douanes, 16 William Ville
- Lemoine, Gaston, mécanicien La Providence
- Lemoine, Henri Gaston journalier, 57 Lafframboise Ville
- Lemoine, Henri, gérant 82 4e Avenue Shawinigan Falls P.Q.
- Lemoine, Maurice facteur, La Providence
- Lemoine, Wilfrid 3119 Masson Montréal
- Lemonde, Maurice, cordonnier 32a St-Paul Ville
- Lépine, Albert, 44 St-Pierre La Providence
- Lépine, Hervé 44 St-Pierre La Providence
- Letendre, Léo menuisier Casavant Frères Ville
- Lethiecq Edouard, menuisier, 42 1/2 St-Paul Ville
- Lethiecq, Evariste menuisier, Des Erables Ville
- Lethiecq, Joseph, cigarié 3880 Parc Lafontaine Montréal
- Lethiecq, Paul 91 Ste-Marie Ville
- Letourneau, Eugène, 123 Concorde Ville
- Létourneau, Janvier Charles, voyageur 97 Ste-Héloïse Ville
- Létourneau, Lucien, journalier, 34 1/2 Héloïse Ville
- Létourneau, Hyacinthe, plombier St-Lambert
- Létourneau, Pierre Emile, épicié, 12 Notre-Dame Ville
- Létourneau, Roland, charretier, village St-Joseph
- Létourneau, Roland, comptable, 12 Notre-Dame Ville
- Létourneau, R. 72 Concorde Ville
- Lévesque, Oscar, contremaître, Ste-Angèle de Monnoir, Rouville
- L'Hérault, Adélarde menuisier, 151 St-Charles St-Jean
- L'Hérault, R. Paul, plombier, 151 St-Jean Rice Mercier
- L'Heureux, Léo, journalier, 97 Morison Ville
- Loiselle, Armand, 49 St-François Ville
- Loiselle, Arthur, journalier, 81 Bourdages Ville
- Lorange, Albert, commis 52 St-Pierre La Providence
- Lorange, Antonio, 542 Privilège St. Woonsocket, R.I.
- Lorange, Noé, Acton Vale
- Lord, Aldée, 80 Ste-Marie Ville
- Lussier, Albert, J. Orlando Fla. U.S.A.
- Lussier, Amédée, entrepreneur, 4397 St-Denis Montréal
- Lussier, Camille, St-Ours-sur-Richelieu
- Lussier, Henri, 6 Elgin Ave, Côte St-Louis Montréal
- Lussier, Jos. 4715 Papineau Montréal
- Lussier, Lionel, 4723 Papineau, Montréal
- Lussier, Robert, 2030 Masson Montréal
- Madore Aristide, marchand, 452 St-Maurice T. R.
- Madore, Camille, employé civil, 7 Fraser, Québec
- Madore, Emmanuel, comptable, 3965 St-Denis Montréal
- Madore, Henri Paul, comptable, 259 St-Paul Trois-Rivières
- Madore, Rodolphe, médecin, Chicoutimi Centre
- Mageau, Chs Aug. ancien prof. 516 Rachel est Montréal
- Maheu, Edmond, mouleur, 3753 Lafontaine Montréal
- Maheu, Edmond, mouleur 3753 Lafontaine, Montréal
- Maheu, Irénée, mouleur, 44 Lafontaine Ville
- Maheu, Origène mouleur, 4 Ste-Anne La Providence
- Maheu, Roland, journalier, 4 Ste-Anne La Providence
- Mailloux, Alphonse 2258 Marie-Anne est Montréal
- Majeur, Ulric, gardien, 193 Cascades Ville
- Malo, Henri, mouleur, 26 Ste-Marguerite Ville
- Malo, Henri (fils) journalier 26 Ste-Marguerite Ville
- Maranda Albany, 44 St-Simon Ville
- Maranda, Joseph, 4 Brunet village St-Joseph
- Maranda, Oscar, 4651 Des Erables Montréal
- Marc-Aurèle Paul, étudiant 12 Ste-Anne Ville
- Marc-Aurèle, Henri, douanier, 1182 St-Hubert Montréal
- Marcereau, Victor, protonotaire, Arthabaska
- Marcoux, Elphège, 126 Place G. E. Cartier, St-Henri
- Marquette, Camille, journalier, 70 Notre-Dame Ville
- Marsan, Calixte, corroyeur, 7 St-Antoine Ville
- Marsan, Eugène, corroyeur, 7 St-Antoine Ville
- Marsan, Jos. cordonnier, 4 Ste-Marguerite Ville
- Martel, Raoul, mouleur, 31 1/2 Notre-Dame Ville
- Martel, Wilfrid, mécanicien, 36 Piété Ville
- Martin, Arthur, 4709 Boyer Montréal
- Martin, Atchez, 4709 Boyer, Montréal
- Martin, Victor, journalier, 65 Ste-Marie Ville
- Massé Eugène, hôpital militaire, Ste-Anne de Bellevue
- Massé, Joseph, surintendant, 112 St-Jacques Montréal
- Massé Laurent, 3692 St-Hubert Montréal
- Massé, Paul, 3692 St-Hubert Montréal
- Mathieu, Jules, buandier, 2 St-François Ville
- Maynard, Marc, journalier, 24 Cascades Ville
- Metilly, Raoul, professeur de musique, 159 Laurel St. Manchester
- McDuff, Albert, 54 Ste-Marguerite Ville
- Ménard, Marc, 24 Cascades, Ville
- Ménard, Emile, bijoutier, 4535 Chambord, Montréal
- Ménard, Napoléon, 28 St-Joseph Ville
- Mercier, Nap. J. industriel, 17 St-Laurent Lévis P.Q.
- Mercure, Camille, industriel, 66 William Ville
- Mercure, Marie, McGill College Ave Montréal
- Messier, Charles, 48 Cascades, Ville
- Messier, Emile, 296 Chestnut St. Holyoke, Mass.
- Messier, Lucien, 3496 Des Erables Montréal
- Messier, Maurice, 3496 Des Erables Montréal
- Messier, Michel, religieux, Abbaye Notre-Dame du Lac La Trappe
- Messier, Oza, menuisier, Viger, Ville
- Messier, Paul-Emile, 44 Viger, Ville
- Messier, Victor, 292 Chestnut St. Holyoke, Mass.
- Meunier, Albert, 52 St-Casimir Ville
- Michaud, Amédard, journalier, 138 Bourdages Ville
- Millette, Joseph, tailleur, 64 St-Paul Ville
- Millette, Zoel, coin Laurier Papineau Montréal
- Monastesses Georges, télégraphiste Rouyn Abitibi
- Monette, Domina, journalier, 71 Lafontaine, Ville
- Monet, T. gérant Château de Blois Trois-Rivières
- Monette, Maurice, collègue de Beauharnois, P.Q.
- Mongeau, Camille, menuisier, Girouard, Ville
- Mongeau, Albert, menuisier, 39 Girouard, Ville
- Mongeau, André, commis, 63 Lafframboise Ville
- Mongeau, Donat, cordonnier, St-Louis Village St-Joseph
- Mongeau, P.E. marchand, 1955 Visitation, Montréal
- Mongeau, Wilfrid, surintendant, 3835 Claude Verdun
- Morel, Jean, 8 Lauder Ave Toronto Ont.
- Morier, Jean-Paul, marchand, St-Jean-Baptiste Rouville

## Les COURRIERS

### Ste-ROSALIE

Ces jours derniers ont eu lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis les funérailles de Mme Arthur Marquette, née Virginie Drapeau, âgée de 72 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Roy curé, assisté de M. l'abbé David Petit et l'abbé J.A. Lemonde. Les porteurs étaient MM. Ferdinand, Alfred, Albert, Aimé, Omer et Adélarde Marquette ses beaux-fils.

—Est décédé aussi Charles Marquette fils de M. Ferdinand Marquette et de Cora Langelier, âgé de 2 mois.

—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mlle Cécile Gendron âgée de 16 ans, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Petit et le service fut chanté par M. le curé de la paroisse, M. Valmore Roy. Les porteurs étaient MM. Jles Labonté, Napoléon Tanguay, Ernest Duhamel, Alphonse Guilmain, Léon Girard et Léon Ledoux. Elle laisse pour déplorer sa perte son père et sa mère M. et Mme Aimé Gendron; ses frères et soeurs, Joseph, Philippe, Girard, Aline, Hélène Marquette, Lucienne Marie-Jeanne dite Soeur Marie Notre-Dame des Pins des Srs Franciscaines de Québec et Henrienne.

—Ces jours derniers est décédée à Ste-Hélène de Bagot Mme Joseph Tanguay, née Arthémise Sansoucy, âgée de 78 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Lincourt curé de Ste-Hélène de Bagot et un libéra à Ste-Rosalie fut chanté par M. le vicaire David Petit. Les porteurs étaient MM. Victor Tanguay, Henri Pelletier, Louis Tanguay, Ovila Tanguay, Emile Vigeant, Joseph Despatie. Elle laisse pour déplorer sa perte son époux M. Joseph Tanguay, un garçon de son premier mariage, M. Dubreuil de Montréal et un frère M. Euclide Sansoucy de St-Hyacinthe.

—Ces jours derniers est décédé M. Joseph Lemonde serre-frein au réseau Canadien National âgé de 41 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé F. Xavier Côté, professeur au séminaire de St-Hyacinthe assisté de M. l'abbé David Petit et J.A. Lemonde. Les porteurs étaient MM. Garneau, Bergeron, Dupont, Jos. Gosselin, Pierre Laliberté de Charny, Paul Fiset de Ste-Rosalie, tous serrefreins et amis du défunt. L'inhumation eut lieu à St-Pierre de Montmagny et le libéra fut chanté par M. l'abbé Bilodeau.

Il laisse pour déplorer sa perte son épouse, née Laurette Desmarais et sa mère, sa soeur Mme E. Lillois, un fils Jules âgé de 16 ans.

**Bouquets spirituels:** M. et Mme Z. Proulx, G. Blanchette, E. Lillois, E. Blanchette, A. Bernier, E. D. Bouthot, G. Fournier, O. St-Germain, A. Robin, O. Samson, A. Létourneau, L. Coulombe, N. Proulx, A. Lemonde, A. Doyer, F. Cloutier, A. Létourneau, R. Létourneau, L. Beaumont, A. Mercier, A. Auclair, E. Lespérance, P. Nicole, E. Genest, F. Proulx, A. Martel, E. Girard, G. Thivierge, R. Bibeau, J. Frigon, A. Bourgeois, R. Leblanc, L. Collette, J. O. Guimond, H. Thériault, J. Lefebvre, J. A. Brazeau, F. Foisy, L. Laflamme, H. Bernier, J.E. Lussier, P. Péloquin, A. Desmarais, A. Cordeau, P. Fiset, A. Lévesque H. Côté, E. Belisle et Mlle E. Lillois, MM. Payer, l'abbé Létourneau, P. Routhier, Ed. Boulet, Mme Tormey, A. Bélanger.

### ST-SIMON

Etaient en visite chez M. Joseph Charbonneau dimanche dernier, M. et Mme Elphège Charbonneau de Saint-Barnabé, M. et Mme Emile Saint-Jean et leur fillette Liliane de Saint-Jude.

—Mme Albany Lapalme de Lawrenceville en promenade chez son père.

—M. Arthur Fournier a été à Montréal en voyage d'affaires la semaine dernière.

—M. Germaine Lafrenière de Saint-Charles chez son père dimanche.

—M. L.H. Marcotte a été réélu maire pour un second terme par acclamation, ainsi que les conseillers MM. Albany Sylvestre, Henri Saint-Laurent et Raoul Vandal.

## ST-AIMÉ

Mardi, 10 janvier, eurent lieu les funérailles de M. Philippe Pétrin. Outre les parents, un bon nombre de paroissiens y assistaient. Le défunt était âgé de 47 ans; il laisse dans le deuil son épouse, dix enfants, sa mère et quelques frères et soeurs.

—Résultat des élections municipales pour le village:

Il y eut lutte à la mairie entre MM. Paul Boisvert et Norbert Mathieu; M. Boisvert fut élu avec trois voix de majorité. Lutte des conseillers: MM. Alexis Champagne, Médéric Belisle, Michel Boisclair ont remporté la victoire contre MM. Delphis Sylvestre, R. Pelletier, Jonas Joyal.

Pour la paroisse: M. Arthur Pelletier élu maire. Parmi les quatre conseillers nommés, MM. Jean-Baptiste Bibault, Germain Blain, Joseph Méthot et Georges Nadeau, les trois premiers sont élus.

—Samedi soir, 14 janvier eut lieu chez M. Michel Blain. Les personnes présentes étaient: M. et Mme Xavier Blain, M. et Mme Albert Nault, M. et Mme Dorcia Blain, M. et Mme Germain Blain M. et Mme Arsène Blain, Mlle Julia et Eva Saint-Amant, Rosa Tardif, Rachel Desrosiers, Cécile Lavallée, Françoise et Cécile Bernier, Dolores Dupré, Dolores Lamoureux et Noella Blain, MM. Omer, Philippe et Donat Saint-Amant, Camille et Ernest Lavallée, Roland Laplante, Lionel Blain et Abel Bernier. Il y eut chant, musique, déclamations et parties de cartes.

### MONT ST-GREGOIRE

—Le 16 courant M. le curé Boisvert célébrait en notre église les funérailles de M. Cyrille Boucher de Montréal, qui fut autrefois notre concitoyen et qui avait demandé de venir dormir son dernier sommeil en notre cimetière paroissial. Le défunt âgé de 72 ans laisse son épouse née Elodie Tarte et 4 fils; un frère Arsène, d'Iberville, ses beaux-frères: MM. J. Boulais, Trefflé Tarte, Magloire Tarte, Jos. et Arsène Tarte; sa belle-soeur, Mme Victoria Choquette de Montréal et plusieurs neveux et nièces.

—Mme J. Bouthillette de Berthier en bas de Québec, écoule quelques semaines chez sa fille Mme Z. Rondeau.

## MILAN

—M. et Mme Honoré Boisvert et leur fils Herménégilde sont allés récemment à St-Gabriel de Stratford où ils ont assisté à la célébration des noces d'or de M. et Mme Ferdinand Boisvert. Après la cérémonie du mariage une réception eut lieu chez M. et Mme Calixte Héon. Le couple jubilaire compte dix enfants 67 petits enfants et quatre arrière petits-enfants. Tous les enfants de M. et Mme F. Boisvert, excepté Soeur Antoine Marie des Soeurs de la Sainte Famille de Sherbrooke.

—Un nouveau vol avec effraction doit s'ajouter aux nombreux vols déjà commis dans ce village et ses environs au cours de ces derniers mois. Pendant la nuit du 3 dernier des filous se sont introduits dans la renardière Mathesons Silver Fox Farm, par une ouverture pratiquée dans l'enclos et ont tué puis volé des renards argentés pour une valeur approximative de \$1200. Des recherches se font actuellement sous la direction de M. Jacques Haney détective provincial aidé d'agents de Lac Mégantic et l'on s'attend à de fructueux résultats sous peu.

### Ste-Brigide d'Iberville

Voici le résultat des élections municipales de cette paroisse: le maire M. E. Bonvouloir et les autres membres du conseil municipal ont tous été réélus par acclamation à la satisfaction générale

—De passage parmi nous le 11 courant: M. l'abbé A. Renaud de St-Joseph de Sorel et M. l'abbé M. Godbout de Farnham.

## HENRYVILLE

M. Arcade Coupal a été élu maire de la municipalité et MM. Philippe Mathieu, Auguste Tétrault et Omer Rainville, conseillers.

—M. le curé Larose est absent pour la semaine en visite dans sa famille.

—Etaient en visite ces jours derniers, chez M. Philippe Mathieu: M. et Mme Ferdinand Lacoste et leurs deux enfants, Jacques et Roger, de Sainte-Brigide.

—Il y eut durant l'année qui vient de se terminer, 3 mariages 7 sépultures et 12 baptêmes.

—M. Joseph Beaudoin a été nommé marguillier pour la nouvelle année.

—M. Philippe Mathieu et sa jeune fille Béatrice étaient à Montréal à Noël chez M. Wilfrid Cloutier.

—M. Charles Henri Tougas est retenu à sa chambre à la suite d'un accident survenu au commencement de la semaine.

—M. Philippe Mathieu était de passage à Sabrevois, chez son père M. Pierre Mathieu.

radieux!

Oeil brillant, teint clair— ne vient que de la propreté interne. Prenez Eno tous les matins. CA 14-33 F

PRENEZ ENO'S FRUIT SALT

Une qualité incomparable

# THÉ VERT "SALADA"

"Frais des plantations" 4227



## ASSOCIÉS depuis 115 années

Le peuple canadien et la Banque de Montréal sont associés aujourd'hui, comme ils l'ont été depuis 115 ans et comme ils le seront dans l'avenir. Des centaines de milliers de déposants confient leur argent à la Banque pour qu'il y soit en sûreté et rapporte de l'intérêt. La Banque prête ces dépôts, avec les garanties bancaires d'usage, afin de faciliter le développement des entreprises qui le méritent.

Vous êtes cordialement invités à faire usage de la puissance et des multiples facilités bancaires de notre institution.

## BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817



L'ACTIF DÉPASSE \$750,000,000

Succursale de St-Hyacinthe: A. B. L'HOMME, Gérant

### Le grand congrès des raquetteurs

Montréal, 24.— Le grand congrès international des raquetteurs qui se tiendra dans la Métropole canadienne, en fin de semaine, réunira plus de 2,000 raquetteurs des provinces de Québec et d'Ontario ainsi que des États de la Nouvelle-Angleterre et du Vermont. Tous ces raquetteurs étrangers arriveront à Montréal dans des trains spéciaux du Canadien National vendredi et samedi, les 27 et 28 janvier, à la gare Bonaventure.

La délégation américaine comptera près de 800 raquetteurs et aura à sa tête M. Wenceslas Brown, président de l'Union Américaine, qui sera accompagné de Mme Brown, présidente de la section des dames du Club Lafayette. A leur arrivée à Sherbrooke, vendredi à 6 hres du soir, les clubs de la "Reine des Cantons de l'Est" leur feront une réception à la gare du Canadien National et se joindront à eux pour se rendre au congrès, à Montréal.

M. Jos. Landriault, président de l'Union Locale d'Ottawa, conduira une délégation de 400 raquetteurs. Le train spécial du Canadien National quittera Ottawa le samedi matin pour arriver à Montréal à 10 hres 25 du matin.

La délégation de Sherbrooke qui comptera 350 raquetteurs sera conduite par M. J.A. Codère, président de l'Union locale.

Parmi les autres villes qui seront représentées au congrès, on remarque Valleyfield avec une délégation de 70 raquetteurs, St-Hyacinthe, 60 raquetteurs, Drummondville, 50 raquetteurs et St-Jean, 65 raquetteurs.

La délégation de Sherbrooke et celle des États du Maine arriveront à Montréal, à la gare Bonaventure, vendredi, à 9 hres 30 du soir. Elles voyageront dans un train spécial. Les délégués seront plus de 900.

Les villes de Québec, Lévis, Loretteville ainsi que Montmagny enverront une délégation de près de 500 raquetteurs qui partira de

Québec à 1 hre du matin, samedi le 28, pour arriver à Montréal quelques heures après, à la gare Bonaventure.

Les événements les plus importants du congrès seront la parade à l'Hôtel de ville, la parade d'église, la parade aux flambeaux la réception offerte aux dames à l'hôtel Queen's, etc.

### Extension du régime fédéral

Par entente entre l'honorable W.C. Buckle et l'honorable Robert Weir, il a été convenu d'étendre l'offre de verrats du type à bacon à la province de la Saskatchewan; on compte que l'application de ce régime aidera à mettre à la disposition des cultivateurs, à prix modéré, de bons verrats du type "Select à bacon". Cette offre de sujets reproducteurs d'un bon type n'est qu'un pas de plus en l'accomplissement d'un programme sage et éclairé, tendant à améliorer les sujets reproducteurs des races porcines dans la province.

### Faiblesse intermittente

Mme Carr trouve les Pilules Roses du Dr Williams merveilleuses pour restaurer les forces

Se sent beaucoup mieux

"Je suis une femme d'âge mûr et je suis mariée depuis 12 ans. J'ai le cœur faible et parfois je me sens si épuisée que c'est à peine à je puis me remuer", écrit Mme H. Carr, de Port Carling, Ont. "On me conseilla les Pilules Roses du Dr Williams comme tonique. Après en avoir pris trois boîtes, je me sens beaucoup mieux et capable de marcher de nouveau. Je considère les Pilules Roses du Dr Williams comme une bénédiction pour l'humanité."

Les éloges de Mme Carr au sujet des Pilules Roses du Dr Williams s'ajoutent à ceux de milliers d'autres femmes reconnaissantes. Ces pilules créent un sang riche et nouveau chez les personnes épuisées. Les jeunes filles en grand nombre en ont fait usage avec les meilleurs résultats. Elles sont aussi précieuses pour les personnes plus âgées. En paquets de 50c chez votre pharmacien.

### Nouvelle garantie des pneus annoncée

Afin d'éliminer autant que possible toute discussion dans l'ajustement des réclamations, une nouvelle garantie des pneus vient d'être annoncée par tous les plus importants fabricants de pneus. Ceux-ci sont d'avis, qu'à l'avenir les propriétaires de voitures-automobiles n'auront plus à discuter avec les marchands ou les fabricants sur la validité de leurs réclamations.

La nouvelle garantie, rédigée dans le but d'éliminer toutes les discussions possibles, garantit les pneus sur voitures à passagers en service privé, pendant une période de 9 à 12 mois suivant le modèle du pneu. Un certificat de garantie est livré avec chaque pneu.

Tous les hasards de la route, excepté les crevaisons et le rouillage à plat, sont couverts par la nouvelle garantie et provision est faite pour une réparation satisfaisante ou un ajustement pro rata basé sur les termes de la garantie. Vous verrez que, sous cette garantie, allocation sera faite pour dommages tel qu'écorchures coupures, roues hors d'alignement, freins défectueux, etc., ce qui n'était pas couvert par les garanties précédentes. Ceci est un avantage marqué pour l'usager.

Les détaillants vendent maintenant les pneus sous la nouvelle garantie et les automobilistes sont avertis qu'un certificat doit être exigé avec chaque pneu. La nouvelle garantie couvre aussi les pneus vendus avec les nouvelles voitures à passagers pour service privé.

Les grands fabricants de pneus croient que, de la nouvelle forme de garantie, résultera un service automobile plus satisfaisant par l'élimination des sujets de disputes et par la plus grande protection donnée.

—Mais enfin, est-ce un mariage d'amour ou de raison, que tu fais.

—Je ne sais pas, je n'ai pas encore demandé à maman.

### "La vie rurale"

Sommaire de janvier

Le coin du directeur; Les Boeufs, poésie d'Octave Charpentier; anecdotes, caricatures, bons mots; message du nouvel an de l'hon. Adéard Godbout à la population rurale; Ce que l'on dit; Ce que l'on fait; De l'importance de la statistique agricole; les animaux à fourrure; pages gaies; concours de dix questions avec prix en argent; mots croisés avec prix; section féminine: billet de la directrice, courrier du mois, recettes, chroniques, menus, conseils; le comptoir de la fermière; patrons de tricot avec instructions appropriées; une page de patrons de broderie; roman, etc.

Cette revue de grand format se présente sous une couverture élégante en deux couleurs. Imprimée sur un papier de haute qualité, d'une disposition soignée, illustrée, cette revue est l'une des plus belles et des plus intéressantes que l'on puisse trouver sur le marché des publications canadiennes. Elle est aussi la meilleure marché. Le coût de l'abonnement pour douze numéros mensuels n'est que de 36c ou de \$1.00 pour trois ans. Publiée pour la première fois en 1931, au mois d'août, elle a actuellement un tirage de 9,600 copies mensuellement, ce qui démontre eloquemment en quelle estime elle est tenue par le public de la campagne comme des villes. On peut souscrire un abonnement ou obtenir un numéro spécimen gratuit en s'adressant comme suit: La Vie Rurale, 40 avenue Marguerite-Bourgeois, Québec.

### Les fibres sont nécessaires aux porcs

Les porcs d'abatage que l'on engraisse en hiver et les sujets reproducteurs, aiment beaucoup à avoir un peu de matière fibreuse à mâcher et il leur en faut régulièrement, nous disent les experts en alimentation du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ils mangent de la paille, s'ils n'ont rien de mieux. Il est facile de leur donner quelque chose de mieux, comme le foin de trèfle ou de luzerne de deuxième coupe, des graminées bien fanées, ou une céréale qui a été coupée en vert. On sait que la distribution quotidienne de quelques betteraves fourragères a de très bons effets. Ce qui importe, c'est que tous les porcs, sauf les très jeunes, reçoivent régulièrement de la matière végétale sous une forme ou sous une autre. Le coût de cette distribution n'est rien à côté des avantages qu'elle procure.

### L'orge étouffe la moutarde

Les recherches expérimentales qui ont été conduites à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, fournissent la preuve concluante du fait que l'orge est très utile

pour étouffer la moutarde. C'est lorsqu'elle est semée à raison de 3 boisseaux par acre qu'elle a le plus d'effet. Il a été démontré également que les semences épaisses donnent un plus gros rendement de grain par acre que les semences claires.

TÉL. 775 SOIR, 918  
**J.-ERNEST ST-ONGE**  
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN  
BRULEURS A L'HUILE NU-WAY  
248 CASCADES ST-HYACINTHE

TÉL. 735  
**DR LÉO BENOIT**  
96, RUE MONDOR  
SAINT-HYACINTHE

TÉL. 205 254 CASCADES  
**J.-A.-R. SÉGUIN**  
PLOMBIER-COUVREUR  
ET POSEUR  
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE  
ANCIENNE PLACE S. LORANGER

le livre de l'année  
**Juana, mon aimée**  
roman  
par HARRY BERNARD  
grand prix David, 1932  
prix d'action intellectuelle  
En vente au Courrier de Saint-Hyacinthe \$1.00 l'ex

**Rhumes de Cerveau**  
Soulagés avec des Vapeurs  
L'inhalation des vapeurs le rend plus supportable, souvent l'améliore.  
**VICKS VAPORUB**  
Pour Tout Refroidissement

**A ffiches** **Sacs à chapeaux**  
**V ignettes** **E nveloppes**  
**O puscules** **R eçus**  
**T raductions** **V olumes**  
**R evues** **I mpressions de luxe**  
**E tats de compte** **C irculaires**  
**E ntêtes de lettres**

— NOUS FAISONS TOUS GENRES D'OUVRAGES —

# LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

## LE SÉMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE

(suite de la 1ère page)

Le premier cours régulier se termina en 1826. M. Girouard, le fondateur, mourut six ans après, en 1832. En 1835, l'évêque obtint, par la proclamation royale d'un acte passé au Parlement du Bas-Canada, en 1833, la reconnaissance légale et l'approbation solennelle de la Corporation civile du Séminaire de Saint-Hyacinthe, avec tous les droits ordinaires d'acquiescer, de posséder, d'aliéner, d'administrer, pour les fins d'éducation de la jeunesse du pays, sous l'autorité et la juridiction du plus haut dignitaire du district de Montréal, c'est-à-dire l'évêque catholique.

L'acte du Parlement sanctionné par autorité royale reconnaît de plus au Séminaire le droit de faire des règlements pour le bon fonctionnement de l'instruction, d'organiser librement le système d'éducation, en deux mots, selon l'esprit de la constitution: *liberté et protection*. Voilà les idées qui semblent avoir inspiré cet acte législatif.

La Corporation du Séminaire une fois reconnue comme existant légalement, Monseigneur Lartigue lui transfère par acte notarié, la propriété des biens à lui légués par le fondateur. L'évêque reste supérieur de la maison. Il préside les assemblées de la corporation. Quand il en est empêché, il autorise Mgr Bourget son coadjuteur à présider en son nom.

Les archives du Séminaire font connaître les noms de plusieurs bienfaiteurs inscrites de la jeune institution. Elles mentionnent, entre autres, MM. Deguise, curé de Varennes, Grenier, curé de Châteauvau, Gagné, curé de St-Jean-Baptiste, Chèvrefils, curé de St-Constant, Brais, curé de St-Pie.

Comme on le voit, les curés de campagne ont puissamment contribué à la prospérité de cette institution; c'est du reste un fait qui se renouvelle à chaque étape de la vie de la Nouvelle-France, quand il s'agit de l'oeuvre de l'éducation.

Parmi les laïques qui protégèrent d'une manière efficace la première jeunesse du Séminaire, nous trouvons les noms de MM. Charles de St-Ours, seigneur de St-Ours, Hertel de Rouville, seigneur de Rouville; puis, les honorables familles des Cartier, des Debartzch, des Duvert, des Drolet, des Franchère, etc.

L'oeuvre avançait et se fortifiait, grâce à toutes ces sympathies, aussi honorables que généreuses, grâce surtout à la protection énergique de Mgr Lartigue et de son successeur, Mgr Bourget, de douce et sainte mémoire.

En 1842, Mgr Bourget créait la communauté, ou corporation, des prêtres du Séminaire de Saint-Hyacinthe et accordait l'érection canonique à l'oeuvre de M. Girouard, déjà reconnue, pour les fins civiles, par le gouvernement de sa majesté britannique.

Désormais le Séminaire vivait de sa propre vie, il jouissait de l'autonomie, toujours sous la haute autorité, comme de droit, de son ordinaire.

Les progrès étaient réguliers et le nombre des élèves augmentait sans cesse. Vers 1850, on constate qu'il faut une autre maison, plus grande, plus conforme, aux exigences modernes. On se met à l'oeuvre. M. Cadoret, riche négociant de Saint-Hyacinthe, donne une belle terre qu'il possède sur les confins de la ville et les curés, comme toujours, viennent au secours de la corporation.

En 1853, la rentrée des élèves, beaucoup plus nombreuse qu'elle n'avait jamais été, se fit dans la vaste et beau Séminaire que son Excellence Mgr Bédini venait de bénir solennellement.

Le vieux collège fut occupé par Mgr Prince qui venait d'être nommé premier évêque de Saint-Hyacinthe. Il en fit son évêché et sa pro-cathédrale jusqu'à l'incendie de 1854, qui mit en cendres l'oeuvre matérielle de M. Girouard.

Mais son collège était plus florissant que jamais. Les ministres d'Etat étaient venus au secours de la corporation pour l'érection du nouveau séminaire, mettant à leur concours cette seule condition, digne des larges esprits qui succédaient aux Papi-neau et aux Viger: Faites grand et beau.

En 1878, il y eut au Séminaire une réunion générale des anciens élèves. On y constata que l'oeuvre de M. Girouard avait bien servi l'Eglise et la Patrie. En souvenir de cette réunion, les Anciens présentèrent à leur Alma Mater une statue en bronze, grandeur naturelle, du vénérable fondateur, et sur la suggestion de l'un d'eux, Monseigneur Taché, évêque de Saint-Boniface, ils offrirent d'ériger une belle chapelle commémorative.

En 1884, un grand nombre se retrouvèrent au rendez-vous qu'ils s'étaient donné pour la dédicace du nouveau temple. La cérémonie fut présidée par Mgr Fabre, un ancien élève, devenu évêque de Montréal.

Une autre addition fut faite en 1911, lors des fêtes du Centenaire, sous la forme d'une aile considérable où sont logés actuellement le théâtre et les dortoirs des élèves. La population scolaire augmentant d'année en année, il devint nécessaire, en 1927, de remplacer la chapelle de 1884 par une autre aux proportions beaucoup plus vastes. Pendant la construction de cette dernière, un incendie dévora la partie du collège occupée par les élèves. La corporation décida alors de rebâtir la maison en entier mais sur une échelle agrandie du double et avec tous les perfectionnements possibles.

Le séminaire actuel, avec son église gothique, ses 260 mille pieds carrés de plancher, ses vastes salles, ses bibliothèques, ses musées, ses laboratoires et ses professeurs expérimentés, peut se glorifier d'être parfaitement à la page.

## L'alimentation rationnelle

(Suite de la 1ère page)

A cause de son "écalle" la farine d'orge doit être tamisée surtout pour les sujets en croissance.

L'avoine est relativement haute en fibre si on la compare aux grains précédents, ce qui fait qu'elle est un grain peu estimé pour l'alimentation des volailles, mais l'avoine tamisée et le gruau d'avoine sont des ingrédients de choix, la plus grande partie du fibre étant disparue.

On peut cependant faire entrer l'avoine en petite quantité dans le mélange de grains à gratter, mais il faut veiller à ne pas employer d'avoine pesant moins de 40 lbs au minot.

La pratique de certains cultivateurs de servir à leurs volailles de l'avoine de qualité inférieure est contraire aux règles de la bonne alimentation, et par le fait condamnable.

Sarrasin.— Ce grain n'est pas très estimé pour l'alimentation des volailles à cause de certains défauts. Il est pauvre en unités nutritives totales et sa teneur en fibre est plutôt élevée. Comme grain à gratter, il ne doit pas être servi en grande quantité, car en outre, il n'est pas savoureux. Cependant, on trouve avantage à l'emploi des sous-produits de la farine de sarrasin dans la ration d'engraissement. Ceci a pour effet de donner une chair blanche, qui fait penser à la chair du poulet engraisé au lait.

Fernand Roy, régisseur,  
La Ferme Avicole St-Jude

## ACTON-VALE

Il y a eu cette semaine, une enquête par la commission des incendies pour des feux qui ont eu lieu dans Acton assez souvent depuis quelque temps et dont personne n'en connaît l'origine.

Il est venu pour cette enquête l'avocat C.A. Beaudry, MM. Brodeur et L. Roy et un détective provincial, tous de Montréal. Ils ont siégé toute une journée.

—La salle de vues d'Acton Vale qui a été vendue la semaine dernière a fait une séance de vues samedi le 21 janvier, surtout pour les enfants, il n'y avait pas beaucoup de monde parce que de ce temps-ci il n'y a pas beaucoup d'argent dans notre ville comme ailleurs.

Jacqueline.— Ce n'est pas chic d'être fiancée au docteur et de se promener avec le pharmacien.

Denyse.— Mais, ma chère, il faut bien que quelqu'un me déchiffre les lettres de mon fiancé.

## L'observation et ce qu'elle doit être

(suite de la 1ère page)

C'est l'expression généralement adoptée; il y a plus d'un pédagogue qui, soit pour excuser le peu de résultats obtenus, soit pour faire valoir les bons effets de leur zèle, s'accordent à répéter cette formule lapidaire: "Quand ces enfants sont entrés dans ma classe, ils ne savaient rien".

Cette appréciation est aussi erronée en psychologie que dangereuse en pédagogie. L'élève de six à sept ans est étranger, il est vrai, aux diverses études scolaires, mais il a un bagage assez considérable de connaissances; il a déjà exercé ses sens, il a vu, il a touché, il a entendu; il a appris sans étude et sans peine une foule de notions; je dirai même qu'il possède presque une rhétorique à sa disposition, il n'est pas embarrassé pour causer avec les autres enfants. Si nous voulions dresser une liste des mots de son vocabulaire, nous serions même étonnés de sa variété et de sa richesse.

Est-ce là un enfant qui "ne sait rien"? Si nous considérons l'enfant comme un vase vide, nous penserons uniquement à le remplir; mais si nous voyons en lui une personnalité qui s'éveille, des facultés qui ont déjà reçu un certain développement et auxquelles l'instinct d'observation ouvre un champ bien vaste, nous avons une toute autre idée de la belle mission de l'éducation et d'éducateurs ou éducatrices.

C'est alors que nous nous sentons en présence d'un organisme vivant dont nous devons respecter les lois, suivre la marche naturelle, faciliter le progrès. Chaque connaissance acquise par un travail personnel devient le point de départ de nouvelles acquisitions; c'est un progrès continu pour l'enfant car il exerce son intelligence, sa faculté d'observation, et prend confiance en lui-même tout en s'intéressant à l'étude.

L'éducation vise donc au développement de toutes les facultés, à leur développement harmonique; elle ne saurait donc négliger l'observation qui lui est un auxiliaire indispensable. Nous verrons la semaine prochaine qu'il n'y a pas une seule des matières de l'enseignement qui, entre les mains d'un instituteur intelligent et dévoué, ne puisse devenir un exercice d'observation.

Prof. J.-E. Paquin

## Pour les aviculteurs

L'un des bulletins les plus en demande auprès du service des publications du ministère de l'Agriculture de Québec, en ces dernières années, a certainement été celui qui porte comme titre "L'engraissement et la préparation des volailles pour le marché".

L'édition de 1929, tirée à quelque vingt mille copies, étant sur le point d'être épuisée, l'honorable Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture, vient de faire rééditer ce bulletin sous le numéro 98, afin de répondre aux demandes des aviculteurs et des cultivateurs en général, qui voient dans le commerce des volailles une importante source de revenus, à la condition que les oiseaux abattus soient engraisés et préparés de manière à répondre aux exigences des consommateurs.

La nouvelle édition de ce bulletin, préparé par M. Jos. D. Barbeau, chef de la section de l'Aviculture, est encore plus détaillée que l'ancienne. Elle se présente sous une toilette soignée, et elle renferme de nombreuses illustrations qui complètent admirablement le texte et constituent un véritable enseignement par l'image.

Toutes les phases de l'engraissement et de la préparation des volailles y sont étudiées, depuis l'engraissement en épinette ou en cage, l'alimentation, l'abatage, le déplumage, jusqu'à l'emballage, l'expédition et la classification des volailles. Les producteurs soucieux d'obtenir les meilleurs prix du marché, trouveront leur profit dans la lecture du bulletin no 98 qui est distribué gratuitement par le service des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec.

## A travers l'histoire de notre région

(suite de la 1ère page)

Le 8 avril 1859, Louis Bernard président du même Institut susdit, muni d'une autorisation de lui donnée par les membres, le 19 septembre 1858, vendit pour la somme de 50 louis le terrain sis entre les rues William, Mondor et Girouard, à Georges Henshaw commerçant de St-Hyacinthe, à condition que celui-ci laisserait subsister la croix du jubilé, déjà plantée sur ce terrain. Peu après cette vente fut ratifiée par L.A. Dessaulles.

Qu'est-ce donc que ce Toussaint Desève, commerçant de St-Hyacinthe, qui achète un si grand nombre de morceaux de terre dans St-Dominique? S'il avait voulu faire des chantiers, il aurait acheté des lots entiers, non pas seulement des parcelles. Est-il l'agent de la Cie St-Laurent et Atlantique? Il eût été à souhaiter qu'il en fût ainsi et tout en trouvant avantage, elle aurait fait le bien de la contrée. Enfin, nous découvrons l'énigme, lorsqu'il déclara avoir agi au nom de L.A. Dessaulles, en achetant des habitants propriétaires, au cordon des terres du V et du VI rangs, l'espace requis pour y établir un chemin de fer, allant des carrières jusqu'à la voie ferrée, déjà en opération. Il est fort regrettable que ce projet n'ait point abouti.

En ce temps-là le chemin St-Dominique n'était guère praticable, à cause de l'immense savane s'étendant depuis les côtes de St-Dominique jusqu'à une trentaine d'arpents de St-Hyacinthe. Il en a coûté énormément pour transporter pierre et chaux, temps et fatigues des hommes puis des chevaux, misères pour arracher et sortir les charges embourbées, voitures et harnais brisés, etc. Si ce tronçon de chemin avait été fait et maintenu des milliers de barriques de chaux, des millions de toises de pierres auraient été tirées de ces carrières quasi inépuisables, plus riches et plus sûres qu'un Klondyke, pour être distribuées dans tout le pays et peut être même au-delà de la ligne 45e, et le village des côtes, au lieu d'être amoindri et presque disparu, serait des plus prospères comprenant une population se composant d'actifs mineurs et tailleurs de pierre. Par chers leur arriverait le bois requis pour la cuisson de la chaux. Par chers serait exporté le produit de leur travail. Le Canadien National y trouverait bénéfice. La paroisse de St-Dominique serait l'une des plus considérables, des plus actives des plus riches de notre diocèse, et tout le pays en bénéficierait. L.A. Dessaulles était assurément perspicace, plus que bien d'autres.

G.P.A.

## SWEETSBURG

Mercredi dernier eut lieu chez M. Damase Deguire un bridge après la partie de cartes organisée par Mme Deguire et sa jeune fille Mlle Cécile. Les vainqueurs furent favorisés de jolis cadeaux rapportés par Mmes F.X. Giroux A. Roy, F. Baker, E. Léonard, E. Boisvert, A. Caza, J. Bourgeois, L. Morissette, D.A. Tanguay, A. Bisailon. Les autres invitées étaient Mmes R.F. Stockwell, C. Robinson, Mme Regg, L.A. Giroux Mlle Bolduc de Montréal, N. Lebrun, S. Perron, J. Pinsonnault, A.C. Tanner, M. Reneaud, E. Bolduc.

## L'Action nationale

Sommaire de janvier

Harry Bernard, L'Action nationale; Mgr Geo. Courchesne, Le problème de la terre; Harry Bernard, Histoire naturelle et littérature; L'abbé Lionel Groulx, Une tache entre quelques autres; Wilfrid Guérin, La XIème Semaine sociale du Canada; J.-P. Archambault, s.j. Le cinéma et les enfants; Pierre Homier, La vie courante; Etienne Robin, Vie de l'Action nationale.

L'abonnement à l'Action nationale est de \$2. annuellement. On s'abonne en tout temps. L'abonnement part de janvier.

## PETITES ANNONCES

UNE CHANCE POUR VOUS.— Avec \$20.00 comptant vous pouvez procurer un beau terrain de 50 x 125 pieds situé à dix minutes du centre de la ville. C'est le temps de vous mettre chez vous parce que la main d'oeuvre est facile à obtenir et que les prix des matériaux de construction sont beaucoup baissés. Pour plus de renseignements s'adresser au *Courrier*. jno

A VENDRE.— Propriété rapportant généralement \$33. à \$36. par mois à vendre pour \$3,300.00. S'adresser au bureau du *Courrier*. jno

ACCORD DE PIANOS et réparations de toutes sortes. S'adresser à M. E.-N. Gaudette, 56a rue William. Téléphone 971. jno.

COMPTABLE-EXPERT.— Double entrée, français et anglais, demandé situation. Prendrait charge petites comptabilités.— S'ad. au *Courrier*. jno

A VENDRE OU ECHANGER.— On vendra ou échangera pour propriété en ville, une boulangerie bien établie, pour cause de santé. S'adresser au Garage Idéal rue St-François. jno.

A LOUER.— Magnifique chambre pour couple ou deux messieurs. Pension si désiré. S'adresser au *Courrier*. jno

ONDULATION permanente, croquignol, \$4.00 garantie. Ond. Marcel 35c excepté le samedi. Ond. à l'eau 50c. Spécialité: teinture, etc. S'adresser à Mme U. Santoire, 145 Cascades. Tél. 795. jno.

MAISON A VENDRE au prix de l'évaluation municipale. Maison neuve, 9 pièces, fini moderne, planchers en bois franc; beau grand terrain, coin; très peu comptant, balance facile. S'ad. à 4 rue Morison. Tél. 785-J.

ON DEMANDE à acheter des vieux journaux, pourvu qu'ils soient propres. Nous paierons \$1.00 le cent livres. S'adresser au *Courrier*. jno

ON DEMANDE 50 opératrices et couturières de bonne expérience dans la confection de chemises de luxe et de toilette. Présentez-vous seulement au bureau de la Yamaska Garments Ltd, 55 boulevard Laframboise. Demandez le gérant, M. E.E. Larue. jno.

ON DEMANDE des femmes, pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de ventes. Ontario Neckwear Co., Dept. 187, Toronto, 8.

A VENDRE OU A ECHANGER propriété à Montréal, 2 logements neufs, rapportant \$552 par année à vendre ou à échanger pour petite propriété à St-Hyacinthe ou les environs. S'ad. au *Courrier*. 27jv

VENTE A SACRIFICE, à l'occasion des renouvellements de loyers du printemps. Profitez des avantages que je vous offre pour acheter une des propriétés suivantes: rue des Erables, 2 lg. de 5 app.; village St-Joseph (Boulevard) 1 lg. de 5 app.; rue St-Antoine, 3 lg. de 6 app.; rue Saint-Dominique, 2 lg. 1 de 7 et 1 de 5 app.; rue Ste-Marie, 2 lg. 1 de 4 et 1 de 5 app.; rue Bourdages, 6 lg. de 4 app.; rue Concorde, 2 lg. de 6 app.; rue St-Simon, 2 lg. de 5 app.; La Providence, rue St-Michel, 1 de 7 app.; Montréal, rue Oxford, 6 logements à vendre ou échanger.—Aussi terrains pour bâtir, argent comptant ou pas de comptant. Etablissement de boucherie et abattoir, bon local.

Locataires qui allez renouveler votre bail, pourquoi ne pas vous mettre chez vous. Venez voir les avantages que je peux vous offrir dans cette vente spéciale de la saison. F.-E. Gélinas, 26 Concorde, St-Hyacinthe. 27jv

## Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis, \$2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité (Limitée). A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

## LAKE CHAMPLAIN & ST. LAWRENCE JUNCTION RAILWAY COMPANY ASSEMBLEE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES POUR L'ANNEE 1933.

AVIS PUBLIC est par les présentes donnée qu'une assemblée générale des actionnaires de la Lake Champlain and St. Lawrence Junction Railway Company sera tenue à l'Hotel Windsor dans la cité de Montréal, province de Québec, le premier lundi de mars prochain, (6 mars 1933) à 8 hres 30 de l'avant-midi, pour les fins ci-après énumérées:

Premièrement: Dans le but d'élire un bureau de neuf directeurs, pour le prochain exercice.

Deuxièmement: Dans le but de savoir si les actionnaires ratifieront par vote, adopteront et confirmeront tous les actes, actions et procédures des officiers et des directeurs, en ce qui concerne les affaires de la Corporation depuis la dernière assemblée des actionnaires.

Troisièmement: Dans le but de voir à toutes transactions ou à toutes affaires qui peuvent être transigées légalement à l'assemblée générale des actionnaires.

Daté dans la cité de Montpelier, dans l'Etat du Vermont, ce vingtième jour de janvier, A.D. 1933.

Par ordre du Bureau des Directeurs, Homer L. Skeels

secrétaire-trésorier.

Lake Champlain and St. Lawrence Junction Railway Co.

C'est l'intention de continuer l'assemblée annuelle du 6 mars le vendredi matin, 17 mars, à neuf heures, à l'Hotel Windsor; immédiatement après sera tenue l'assemblée des directeurs.

LAKE CHAMPLAIN & ST. LAWRENCE JUNCTION RAILWAY COMPANY SHAREHOLDERS' ANNUAL MEETING FOR THE YEAR 1933.

Public notice is hereby given that a general meeting of the Shareholders of the Lake Champlain & St. Lawrence Junction Railway Company will be held in the Windsor Hotel, in the City of Montreal, Province of Quebec, on the first Monday of March next (March 6, 1933), at the hour of eight-thirty o'clock in the forenoon for the following purposes:

1. For the purpose of electing a Board of Directors for the year then next ensuing.

2. To see if the Shareholders will vote to ratify, adopt and confirm all the acts, proceedings and doings of the officers and directors touching the business and affairs of the corporation since the last Shareholders' Meeting.

3. For the transaction of any other business which may lawfully be done at a General Shareholders' Meeting.

Dated at the City of Montpelier, in the State of Vermont, this twentieth day of January, A.D. 1933.

By order of the Board of Directors, Homer L. Skeels

Secretary-Treasurer

Lake Champlain & St. Lawrence Railway Company

It is planned to continue the annual meeting from March 6th to Friday morning, March 17th, at nine o'clock, at Hotel Windsor, immediately after which Directors' Meeting will be held.

:-o:-

## IBERVILLE

—M. et Mme Louis Jobin et leur fille Mme Elie Chênevert de Montréal, étaient parmi nous dimanche et lundi de cette semaine.

—Méfions-nous du mauvais pauvre, de celui qui sous des haillons cache des vices nombreux et dégradants. Ecartons ceux que la paresse, la jalousie et la haine du riche ont rendu dangereux pour l'ordre et la paix de la société. Accueillons avec un sourire et une main libérale, le mendiant honnête qu'un sort malheureux courbe sous le poids de la misère et des peines. "La fortune, comme l'intelligence, disait le chanoine Coubé, a été donnée à l'homme non pour lui-même, mais pour les autres comme l'eau a été donnée à la montagne, non pour la montagne, mais pour la plaine, qu'elle doit aller fertiliser".

—Mme Alfred Chabot et sa jeune fille Céline sont de retour d'une promenade dans la Métropole.

—Mlle Simone Monast, Lucile Perreault, Madeleine Guillet et Germaine Lymburner, ont reçu à des soirées intimes en l'honneur de Mlle Françoise Lymburner, à l'occasion de son départ pour le couvent de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal.

—M. et Mme J.E. Laberge à Montréal, dimanche et lundi de cette semaine.

—M. Ernest Thuot, maître de poste, était à Montréal lundi, le 16 courant.

—Mlle Corinne Bélanger, de Contrecoeur, était parmi nous, le 15 janvier.

—Son honneur le maire Louis Régnier, secondé par les échevins déploie tout en son pouvoir afin que l'érection de la nouvelle bâtisse à l'arrière de l'aqueduc, se fasse avec la plus grande économie possible. Des chômeurs y trouvent du travail à tour de rôle. La majeure partie du bois vient de l'ancienne fabrique de formes, devenue la propriété de la ville, depuis déjà plusieurs mois. L'inspecteur Georges Ouhmet surveille l'entreprise avec intérêt.

—M. J. Lamarche, qui demeurait avec son fils Zéphir, sur la seconde avenue, a quitté Ibergville pour aller habiter à Saint-Grégoire.